Nouvelle édition

Le cadeau d'Allah livre de tajweed

FRENCH LANGUGE



SOMMAIRE

BRÈVE INTRODUCTION AU TAJWEED

Tajweed dans le langage signifie « perfection et précision »

Dans la terminologie islamique spécifique, le tajwid est défini comme : « Lire le Coran tel qu'il a été révélé au Messager d'Allah Muḥammad (ﷺ) », ou plus précisément, « donner à chaque lettre ce qui lui est dû », c'est-à-dire observer correctement et une prononciation précise, ainsi qu'une courte longueur et une prononciation correcte, et ainsi de suite, si Dieu le veut, cette discussion sera résumée dans ce guide. Une autre chose importante est que plusieurs termes arabes ont également été inclus comme habitude pour les étudiants.

Comme son titre l'indique, ce livre n'est rien d'autre qu'une introduction aux aspects théoriques pratiques. L'application de la loi du tajwid lors de la lecture du Coran , qui est le but final de cette étude, ne peut être maîtrisée que par l'écoute et la répétition et nécessite bien entendu un guidage verbal d'un professeur.

La méthode de lecture correcte est conforme à la sunna qui a été transmise oralement à travers une chaîne ininterrompue depuis le Messager d'Allah, amis, tabi'in, tabiut tabii'in jusqu'à présent par les lecteurs corrects du Coran.

Les érudits ont défini le Coran comme : « la parole d'Allah révélée à Muḥammad (ﷺ), la récitation du Coran est une forme d'adoration. »

Cette définition ne peut être appliquée à aucun livre ou manuscrit. Et la lecture du Coran, comme toutes les autres formes de culte, requiert la vérité.

L'explication contenue dans cette discussion est destinée à aider les musulmans qui ne sont pas encore familiers avec l'arabe et à servir de complément aux enseignants.

Ce guide suit la qiraa'ah (récitation) « Ḥafs tirée de 'Aaṣim (حفص عن عاصم) », (qui est largement enseignée chez la plupart des musulmans du monde aujourd'hui). Si cela est bénéfique, alors toute louange revient à Allah. Nous demandons pardon à Allah pour nos défauts et qu'Allah accepte nos efforts.

PRÉPARATION À LA LECTURE DU CORAN

L'étude et la lecture du Coran sont une forme de culte comme les autres cultes, qui doivent être accompagnés de la bonne intention - Attendez-vous à Ridha et à une récompense d'Allah. Nous recommandons qu'avant de lire le Coran, nous effectuions si possible nos ablutions. Et vous devez également maintenir de bonnes manières, être respectueux et poli devant Allah, le Très-Haut.

RECHERCHEZ UNE PROTECTION

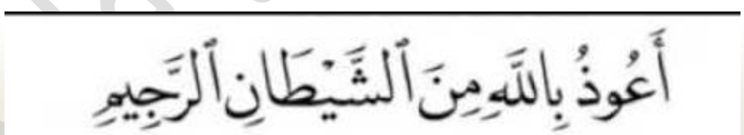
(الإستعاذة)

Allah (subhanahu wa ta'ālā) dit :

{فإذا قرأت القران فاستعذ بالله من الشيطان الرجيم }

" Et lorsque vous lisez le Coran, demandez à Allah la protection contre Shaitan, le maudit. "

Ainsi, quiconque a l'intention de réciter ou de réciter des āyāt (versets) du Coran devrait commencer par dire :



Je cherche refuge auprès d’Allah contre les tentations du maudit Shaitan. »

Que ce soit à partir du début d’une sourate ou au milieu d’une autre sourate.

Généralement la prononciation est durcie sauf dans le cadre d’un apprentissage. S'il y a une perturbation lors de la lecture ou s'il y a d'autres perturbations qui ne sont pas liées à l'apprentissage, alors il lui est demandé de répéter les mots demandant protection avant de reprendre sa lecture.

COMMENCER PAR LE NOM D'ALLAH (البسملة)

Après avoir recherché la protection d'Allah contre la tentation de Shaitan, puis lorsque vous commencez une nouvelle sourate, dites : بسم الله الرحمن الرحيمsauf dans la sourate. at-Tawbah qui ne commence pas par « Bismillah ».



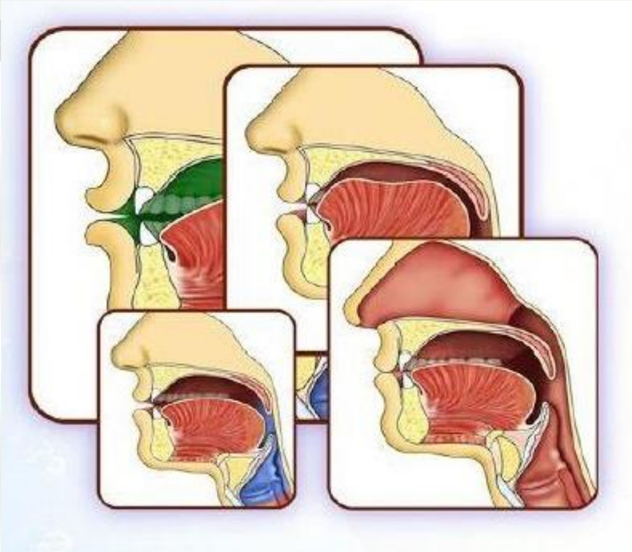
En partant du milieu de la sourate, il peut choisir de la lire ou non, sauf dans les cas où le verset initial lu contient une description d'Allah (comme dans le verset 47 de la sourate Fuṣṣilat) qui ne doit pas être associée au nom de Shaitān. Après avoir récité la basmalah (« Bismillāhirrahmaanirrahiim »), la lecture proprement dite du Coran peut commencer.

PRONONCIATION DES LETTRES ARABES

Pour que la prononciation sonne correctement , il est très important que quelqu'un écoute à plusieurs reprises, puis s'entraîne jusqu'à ce qu'il obtienne la bonne précision. Cela s'applique également aux personnes parlant arabe qui étudient également le Tajweed, car les dialectes modernes se sont beaucoup écartés de l'arabe classique pur du Coran et puisque certaines lettres ont changé de prononciation dans les conversations quotidiennes. De même , l'enseignant doit être quelqu'un qui maîtrise correctement la prononciation et ne dépend pas uniquement des connaissances modernes écrites en arabe.

Il n'existe pas d'expression équivalente entre les lettres arabes et les autres langues. Bien que cette méthode puisse être acceptée comme une connaissance supplémentaire pour les étudiants arabes modernes, elle ne peut toujours pas fournir une précision équivalente aux lois du tajwid.

En plus de l'entraînement à la prononciation, l'apprentissage du Tajwid comprend la prononciation du Makhroj (le point d'articulation de chaque lettre) et la compréhension du caractère de chaque lettre qui la différencie d'une lettre à l'autre.



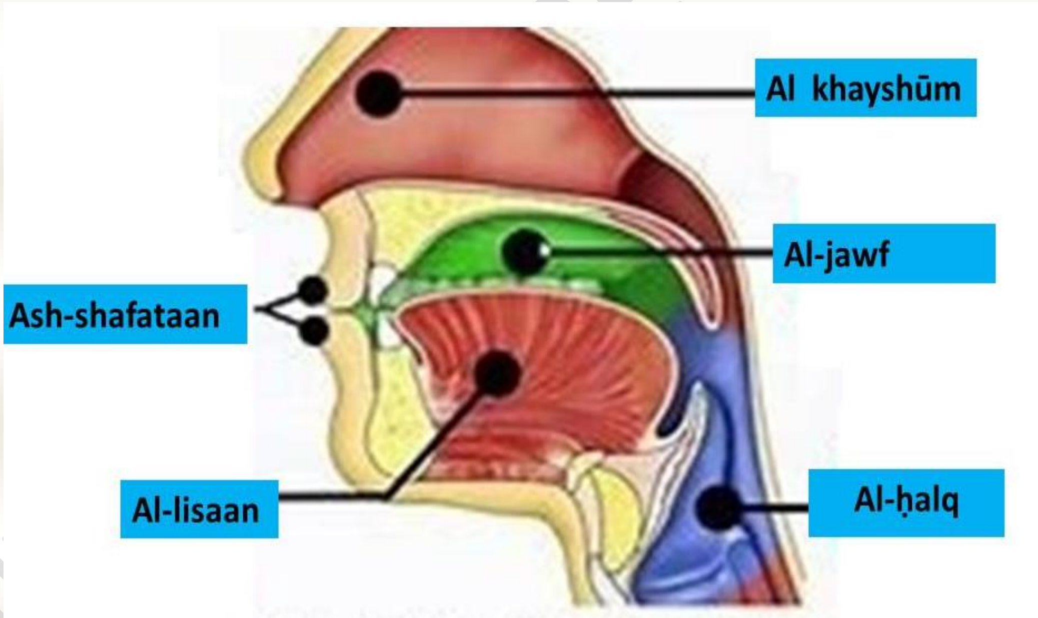
LETTRES MAKHAARIJ (مخارج الحروف)

(ENDROITS D'où SORTENT LES LETTRES)

Makharij est le pluriel de Makhraj, ce qui signifie l'endroit où la lettre sort, où le son s'arrêtera à cet endroit, afin qu'une lettre puisse être distinguée d'une autre.

L'endroit d'où sort le son est généralement divisé en 5 parties :

1. **Al-jawf** (اَلْجَوْفُ) - La cavité orale, (Cavité de la gorge et cavité buccale)
2. **Al-ḥalq** (اَلْحَلْقُ) – Gorge
3. **Al-lisaan** (اَللِّسَانُ) – Langue
4. **Ash-shafataan** (الشَّفَتَان) – Lèvres
5. **Al Khayshūm** (الخَيشُوم) – Base du nez (La cavité nasale)



Il est ensuite subdivisé en un total de 17 sous-sections , qui deviennent des points d'articulation. Cette division est organisée du plus intérieur au plus extérieur, où chaque lettre est formée à partir de chaque makhroj.



1) Al Jauuf – Partie interne de l'œsophage.

Makhraj Al Jauf ; A un makhraj et comprend la partie vide de la bouche ouverte. Le Makhraj qui en sort est composé de trois lettres et se prononce sous forme de voyelle, à savoir Alif (ا) prononcé avec "aa", Waw (و) prononcé avec "oo" et Yaa (ى) prononcé avec "ii" .

2) La Section Gorge (Al Halq), correspond à la zone comprise entre le larynx et la luette.

se compose de 3 makhroj pour 6 lettres.

- **aqsâ al halq (أَقْصَى الحَلْق)** ء – ه
- **wasat al halq (وَسَطُ الحَلْق)** ع – ح
- **adna al halq (أَدْنَى الحَلْق)** غ – خ

a) Aqsâ al halq (أَقْصَى الحَلْق) ;, Aqsâ al halq désigne l'endroit le plus éloigné de la gorge.

Ce point de sortie est situé au niveau du larynx et des cordes vocales.
à savoir le bas de la gorge ou le larynx, qui est le makhroj de hamzah (ء). Généralement prononcé au début des mots commençant par une voyelle. C'est une lettre consonne et doit être prononcée clairement au début, au milieu ou à la fin d'un mot.

Les lettres qui sortent du fond de la gorge sont au nombre de 2 : al hamza (ء)=(الهَمْزَة) et al haa (الهَاء)= (ه).

La hamza (ء) et le haa (ه) , bien qu'elles sortent du même endroit, ne se prononcent pas de la même manière.

Al hamza (ء)

La hamza fait partie des lettres qui s'appuient grandement de leur point de sortie. De ce fait, lorsqu'elle est prononcée correctement, on localise facilement l'endroit d'où elle provient. Pour repérer son point de sortie, faites précéder la hamza d'un " baa " avec une fatha et prononcez-la avec un soukoun : (بَأْ).

Vous remarquerez qu'en la prononçant, l'air et le flux sonore se retrouvent freinés et ne circulent pas librement.

Concrètement, comment se prononce la hamza ?

Tout dépend de sa voyelle :

si elle porte un soukoun (أْ), les cordes de vocales doivent être éloignées, puis entrer en collision ;

si elle est accompagnée d'une dâmma (أُ), d'une fatha (أَ) ou d'une kasra (إِ), c'est l'inverse : les cordes vocales sont collées, puis s'éloignent l'une de l'autre.

- **le haa (ه)**

A l'inverse, le haa fait partie des lettres qui ne s'appuient pas beaucoup sur leur point de sortie, Le haa se prononce en ouvrant les cordes vocales : l'air et le flux sonore passent librement sans être obstrués.

En prononçant le haa avec un soukoun et en la précédant d'un " baa " avec une fatha (بَهْ), vous pourrez ressentir plus facilement le mécanisme.

Procédez ainsi pour toutes les lettres suivantes.

b) Wasat al halq (وَسَطُ الحَلْق), le milieu de la gorge.

Le milieu de la gorge est un point de sortie situé à l'arrière de la langue, au niveau de l'épiglotte (à ne pas confondre avec la glotte ou la luette) et du pharynx. à savoir la partie médiane de la gorge, d'où sortent les lettres al 3ain (العَيْن= ع) et al haa (الحَاء=ح) qui sont plus aiguës que le son ه .

Cependant, elles ne se prononcent pas de la même façon.

• **Al 3ain(العَيْن= ع)**

Le 3ain s'appuie sur son point de sortie, ce qui obstrue la sortie de l'air. Le flux sonore n'est quant à lui que partiellement freiné : il n'est pas bloqué comme c'est le cas de la hamza, mais il ne circule pas librement comme c'est le cas du haa. C'est pour cette raison que l'épiglotte est dirigée vers l'arrière de la gorge pour restreindre cette zone.

• **Al haa (ح=الحَاء)**

Quant au haa, cette lettre ne s'appuie pas beaucoup sur son point de sortie pour pouvoir être prononcée. De ce fait, l'air et le son circulent librement, contrairement au 3ain.

vous remarquerez que l'épiglotte ne se dirige pas vers l'arrière : cette zone est plus vaste que pour la lettre 3ain.

c) **Adnal-Halq , (أَدْنَى الحَلْق) Le début de la gorge** est le point d'articulation le plus proche de la base de la langue et se situe juste avant la luette à l'entrée de la gorge.à savoir la partie supérieure de la gorge (près de la base de la langue), d'où sortent les lettres (غ =al ghain (الغَيْن) et al khaa خ الخَاء).

Ce sont des lettres emphatiques, c'est-à-dire qu'elles ont un son grave, cette tonalité s'obtient en gonflant l'arrière de la langue et en la rapprochant de la partie la plus charnue du palais, juste avant la luette.

Ces 2 lettres laissent le flux sonore circuler librement, leur différence se trouve au niveau de l'écoulement de l'air.

- **Al *ghain* غ (الغَيْن)**

La ghain ressemble énormément à la lettre “ r “ en français : Robert.

Lorsque l'on prononce la lettre ghain, l'air est freiné, on remarque que le point de sortie du ghain est situé au niveau de la luette, plus bas que celui du khaa.

- **Al khaa الخَاء =خ**

Le son du khaa n'existe pas en français, mais pour ceux qui ont appris l'espagnol, le khaa est très proche de la lettre “ j “ : Julio.

Lorsque l'on prononce le khaa, l'air circule librement, car cette lettre ne s'appuie pas beaucoup sur son point de sortie, on remarque que le point de sortie de du khaa est situé plus haut que celui du ghain..

3)langue

Parmi les 5 principaux de sortie de lettres, la langue est celle qui permet de prononcer le plus de lettres : 18.
Avec pas moins de 10 points d'articulation, al-lisaan est également la plus fournie à ce niveau.

Ces 10 points se répartissent sur 4 zones :

aqsâ al-lisaan (أَقْصَى اللِّسَان) ;
wasat al-lisaan (وَسَطُ اللِّسَان) ;
haafat al-lisaan (حَافَةُ اللِّسَان) ;
târafou al-lisaan (طَرَفُ اللِّسَان)

A) Aqsâ al-lisaan (أَقْصَى اللِّسَان) La partie la plus profonde de la langue

Aqsâ al-lisaan désigne la partie de la langue la plus éloignée de la bouche,
De cette zone sortent 2 lettres : al qaaf ق =(القَاف) et ك =al kaaf (الكَاف).
La différence de prononciation entre ces deux lettres se joue au niveau :du palais et de leur tonalité.
Al qaaf
Le qaaf s'obtient par l'arrière de la langue qui vient toucher la partie postérieure et molle du palais (aussi appelé voile du palais) qui est proche de la luette

- **Makhroj Qaaf** ق **-** la partie la plus profonde de la langue à côté de la gorge rencontre le palais mou à l'arrière, Al qaaf s'obtient par l'arrière de la langue qui vient toucher la partie postérieure et molle du palais (aussi appelé voile du palais) qui est proche de la luette.
Le qaaf est une lettre emphatique, ce qui implique de gonfler l'arrière de la langue vers le haut du palais, ce qui n'est pas le cas du kaaf.

- **Makhraj Kaaf** ك **-** La partie la plus profonde de la langue rencontre l'arrière du palais légèrement en avant du makhraj qaaf ق , c'est le makhraj du kaaf. Al kaaf ك
Le kaaf se prononce également avec l'arrière de la langue, mais elle va entrer en contact avec la partie molle et dure du palais, juste devant le point d'articulation du qaaf.

Pour résumer, ces deux points de sorties sont très proches, mais celui du qaaf est le plus proche de la gorge et celui du kaaf est le plus proche des lèvres.

B) **wasat al-lisaan (وَسَطُ اللِّسَان) ;**
Partie médiane de la langue :

Wasat al-lisaan désigne le milieu de la langue.

Ce point de sortie concerne trois lettres : ج al jiim (الجِيم), ش as-shiin (الشِّين) et ي al yaa (اليَاء).

A noter que le yaa ne devra pas avoir de soukoun, ni être précédée d'une kasra (ـِي), auquel cas il s'agirait du yaa d'allongement dont le point de sortie est al jawf, comme nous l'avons vu précédemment.

Si ces lettres ont un point de sortie similaire, elles se prononcent de manière différente.

- **Al jiim ج**

Lorsque l'on prononce la lettre jiim, le milieu de la langue vient toucher fortement la partie située entre le haut et l'avant du palais. Pour prononcer cette lettre, il faut veiller à deux choses :

le bout de la langue doit rester vers le bas de la bouche, dans le cas contraire la lettre ressemblera à un daal (د) ; le milieu de la langue doit impérativement toucher le palais, sinon la lettre ressemblera à un shiin (ش). Le jiim s'appuie fortement sur son point de sortie, ce qui a pour effet de freiner l'air et le flux sonore.

- **As-shiin ش**

Le shiin se prononce en remontant le milieu de la langue vers le haut du palais, sans que celle-ci ne rentre en contact avec lui.

Le bout de la langue quant à lui, doit rester vers le bas de la bouche.

Le point de sortie de cette lettre ne touchant pas le haut du palais, l'air tout comme le son s'écoulent sans obstruction et les cordes vocales sont ouvertes.

- **Al yaa ي**

Enfin la lettre yaa, se prononce également en rapprochant le milieu de la langue avec le haut du palais sans le toucher et en laissant le bout de la langue vers le bas de la bouche. Lorsque l'on prononce le yaa :

l'air est freiné, contrairement à la lettre shiin ; la langue ne rentrant pas en contact avec le palais, le flux sonore circule librement contrairement à la lettre jiim.

d) Haafat al-lisaan (حَافَةُ اللِّسَان)
Bord de la langue

Le terme haafat al-lisaan désigne le bord, le côté de la langue.

Ce point de sortie permet de prononcer 2 lettres : ad-dâad ض (الضَّاد) et al-laam ل (اللَّام).

- **Makhroj Dhad ض - Ad-dâad (الضَّاد)**

à savoir le bord interne de la langue appuyant sur les molaires supérieures à gauche ou à droite ou les deux en même temps, c'est le makhraj de ض (dhaad). Pour sortir la lettre dâad de son véritable point d'articulation, il y a plusieurs choses à respecter.

.

1. Le côté de la langue doit toucher et appuyer fortement sur les molaires et les prémolaires supérieures. Les molaires, ce sont en réalité les gencives ; la langue ne doit pas se poser sur les molaires et ne déborde que légèrement sur les dents.

2. Le dâad est une lettre emphatique, l'arrière de la langue doit donc également monter vers le haut du palais .

3. Le bout de la langue doit toucher la zone du palais située juste avant la gencive des incisives supérieures. Le contact est beaucoup moins appuyé que sur les molaires.

4. Le milieu de la langue ne doit pas entrer en contact avec le palais afin qu'un creux se forme au niveau de cette partie de la langue.
Si ces points ne sont pas respectés, le point de sortie de la lettre va changer, et cette dernière ressemblera à un dhâa (ظ) ou un daal (د) prononcé avec un son grave.

- **Makhroj Lam** ل **-** c'est-à-dire que le bord de la langue rencontrant le palais est le makhraj de ل (laam).
a lettre laam se prononce quant à elle avec un des deux côtés de la langue. ette partie de langue doit appuyer sur les gencives supérieures situées entre les prémolaires et les incisives. Toute la langue s'élève vers le haut, mais il ne faut pas que les deux côtés de la langue entrent en contact avec les gencives de manière égale : un des deux côtés doit prendre appui plus que l'autre.

Le flux sonore doit sortir de part et d'autre de la langue et non pas par le nez, sinon la lettre ressemblera à un nouun (النُّون).

Le laam n'étant pas une lettre emphatique, l'arrière de la langue s'élever afin de ne pas former un creux au milieu de la langue… sauf pour le mot " Allah " (ﷲ), qui lui, se prononce de manière grave.

D) târafou al-lisaan (طَرَفُ اللِّسَان)Le Bout de la langue

Le terme târaf al-lisaan signifie le bout de la langue.

Avec 11 lettres, c'est le point de sortie le plus fourni :

an-noon (النُّون)
ar-raa (الرَّاء)
ad-daal (الدَّال)
at-taa (التَّاء)
at-tâa (الطَّاء)
as-sâad (الصَّاد)
az-zay (الزَاي)
as-siin (السِّين)
ad-dhâa (الظَّاء)
ad-dhaal (الذَّال)
at-thaa (الثَّاء).

- **Makhroj Noon ن** - C'est-à-dire que le bout de la langue rencontre le palais supérieur légèrement en avant ou entre le bout de la langue et les gencives des deux incisives moyennes supérieures est le makhraj ن .
  a lettre noon se prononce avec le bout de la langue qui entre en contact avec la gencive des incisives supérieures centrales.Ce point de sortie doit également être accompagné d'une ghunna (غُنَّة), c'est-à-dire un nasillement. Lorsque le flux sonore atteint le point de contact entre la langue et les gencives, il ne trouve pas de place pour continuer son chemin, le son se dirige alors vers la cavité nasale (al khaishoum), ce qui engendre ce nasillement. On dit que le khaishoum complète le point de sortie de la lettre noon.

- **Makhroj Ra ر** – c'est-à-dire que la partie supérieure du bout de la langue et les gencives des deux incisives centrales supérieures sont la makhrah ر (raa).Ar-raa. Le point d'articulation de la lettre raa est très proche de celui du laam. Le bout de la langue doit venir toucher à hauteur de la gencive des incisives supérieures centrales, à la différence qu'ici c'est l'arrière du bout de la langue et non l'extrémité.
  Lorsque l'on prononce la lettre raa, une légère vibration au niveau de la langue doit se faire entendre.

  Pour que cela soit possible, la langue ne doit pas appuyer trop fort sur son point de sortie, auquel cas le son ne pourra pas sortir. Cependant, elle doit toucher suffisamment les gencives afin d'engendrer une vibration du bout de la langue. Si le contact est trop faible, cela va exagérer cette vibration, donnant l'impression de prononcer plusieurs lettres raa à la suite. La langue ne doit pas toucher les dents, ni la partie du palais située juste après les gencives. Enfin, selon le contexte, la lettre raa peut se prononcer de manière :

  - **emphatique**, ce qui implique de relever le fond de la langue (1) ;
  - ou **aminci**, ce qui implique de ne pas relever le fond de la langue (2).

  - **Makhroj ط tâa (الطاء) , daal د (الدَّال) et ت taa (التَّاء)**; nous avons 3 lettres qui ont exactement le même point de sortie c'est-à-dire que le bout de la langue appuie sur la base des incisives supérieuresle. Le bout de la langue doit entrer fermement en contact avec la base des incisives supérieures centrales Comme pour la lettre raa, c'est plus précisément

le dessous du bout de la langue qui touche le point de sortie, à la différence que le raa ne s’appuie que sur le début de l’arrière de la langue, alors que pour ces trois lettres, la zone est un plus élargie.

Commençons par <u>la lettre tâa</u> ط . Lorsque l’on prononce cette lettre :
les cordes vocales doivent vibrer ;
le bout de la langue doit appuyer fortement sur les incisives ;
le fond de la langue doit se rapprocher du palais, car c’est une lettre emphatique. Relever l’arrière de la langue et appuyer fortement sur les dents va empêcher l’air et le son de sortir jusqu’à ce que les deux parties se séparent, donnant la puissance au son de cette lettre.

Concernant la lettre daal د **,** c’est exactement la même chose que le tâa, à une différence près et pas des moindres : le fond de la langue ne doit pas monter vers le palais, car ce n’est pas une lettre emphatique.
Enfin, **la lettre taa** ت se prononce comme le daal, sauf que les cordes vocales ne doivent pas vibrer.

Lorsque l’on prononce le taa, le flux sonore s’arrête au niveau du point de sortie, mais celui s’ouvre pour que l’air puisse sortir.
Il y a donc deux différences entre le daal et le taa :

les cordes vocales vibrent avec la lettre daal, pas avec le taa ;
le point de sortie reste fermé avec la lettre daal, pas avec le taa.

- **Makhraj** (ص) **As-ṣâad**, س **(As-sen),** ز (**Az-zay**). C'est-à-dire que le bout de la langue rencontre l'intérieur des incisives centrales inférieures.
  Les 3 lettres suivantes ont également un seul et même point d’articulation : as-sâad (الصَّاد), az-ay (الزَّاي) et as-siin (السِّين). Pour les prononcer, le bout de la langue doit toucher le haut des incisives inférieures centrale.Ces trois lettres sont accompagnées d’un son ressemblant à un sifflement, dû au fait que la zone de sortie du flux sonore est étroite.
  Quand le bout de la langue touche les incisives inférieures, un petit espace doit se former entre les dents du haut et celles du bas pour que le son passe entre les incisives supérieures et inférieures. Si les dents se touchent, l’air et le son ne peuvent pas sortir de manière fluide, et si

elles sont trop éloignées, la lettre ne sera pas accompagnée de son sifflement.

Comment différencier ces 3 lettres ?

La lettre sâad a la particularité d'être une lettre emphatique, il faut donc rapprocher le fond de la langue du palais lorsque l'on prononce cette lettre. La deuxième lettre, la lettre zay, ce n'est pas une lettre emphatique, il ne faut donc pas relever le fond de la langue lorsqu'on la prononce.
Sa particularité vient du fait que les cordes vocales doivent vibrer lorsqu'on la prononce, sinon il y aura juste de l'air et la lettre deviendra un siin.

Quant à la lettre siin, elle se prononce sans relever le fond de la langue et sans faire vibrer les cordes vocales.

- **Makhraj Ad-Zhâa** **ظ** , **Az-zaal** **ذ** et **Ath-thaa** **ث** . c'est-à-dire que le bout de la langue rencontre le bout des incisives supérieures
  Nous arrivons aux 3 dernières lettres dont le point de sortie est situé sur le bout de la langue : ad-zhâa (الظَّاء), ad-daal (الذَّال) et ath-thaa (الثَّاء).
  Ici, le bout de la langue doit toucher l'extrémité des incisives supérieures centrales et ressortir légèrement entre les dents. En prononçant ces trois lettres, on remarque que le son arrive en premier lieu au niveau des gencives supérieures.

  La lettre Zhâa se différencie des deux autres du fait que ce soit une lettre emphatique, il faut donc relever le fond de la langue en la prononçant.Le dhaal et le thaa ne sont pas emphatiques, mais diffèrent entre elles au niveau de l'utilisation des cordes vocales. La lettre thaa doit être accompagnée d'air : les cordes vocales sont ouvertes et ne vibrent pas..
  Alors que lorsque l'on prononce la lettre dhaal, le contact avec les dents est un peu plus appuyé et les cordes vocales vibrent : il n'y a pas de flux d'air qui accompagne cette lettre.

The Arabic Alphabet

خ	ح	ج	ث	ت	ب	ا
kha	haa	jiim	thaa	taa	baa	alif
ص	ش	س	ز	ر	ذ	د
saad	shiin	siin	zaay	raa	thaal	daal
ق	ف	غ	ع	ظ	ط	ض
qaaf	faa	ghayn	ayn	thaa	taa	daad
ي	و	ه	ن	م	ل	ك
yaa	waaw	ha	nuun	miim	laam	kaaf

ـَ	fatḥah	a
ـِ	kasrah	i
ـُ	dhammah	u
ـّ	shaddah	doubled letter
ـْ	sukoon	absence of vowel

4) **<u>Sur les lèvres (Al-Shafatain),</u> il y a 4 lettres qui sortent de ce makhroj :**
Les lèvres ont deux points d'articulation, dont sortiront 4 lettres :

- Batn as-shafa as-soufla (بَطْنُ الشَّفَةِ السُفْلَى)
- Maa bayna as-shafatayni (مَا بَيْنَ الشَّفَتَيْنِ).

- maa bayna as-shafatayni (مَا بَيْنَ الشَّفَتَيْنِ) : Makhraj Waw و , Ba ب et Mim م ; à savoir la rencontre des deux lèvres inférieures avec la lèvre supérieure. La différence est que dans la lettre waw, les deux lèvres sont avancées et légèrement ouvertes, tandis que dans la lettre Ba les deux lèvres sont fermées étroitement et fortement,

tandis que dans la lettre mim les deux lèvres sont faiblement pressées l'une contre l'autre.

Al waw

Tout d'abord, concernant la lettre waw, rappelons que son point d'articulation est situé au niveau des lèvres, mais cela n'est valable qu'à une condition : qu'elle ne soit pas être précédée d'une dâmma tout en portant un soukoun : (ـُو).

Dans le cas contraire, il s'agit alors d'un waw d'allongement, al waw al maddiyya (الوَاوُ المَدِّيَّة), dont le point de sortie est la cavité buccale, comme nous l'avons vu au début de l'article.

En dehors de ce cas, la lettre waw se prononce en regroupant les lèvres vers l'avant et en formant un petit rond au milieu des lèvres.

Al baa

La lettre baa se prononce en joignant les lèvres l'une sur l'autre.
Le contact entre les deux lèvres doit être complet et appuyé. Cela va freiner l'air et le flux sonore. Les cordes vocales doivent donc vibrer pour obtenir le son de cette lettre.

Al miim

Enfin, la lettre miim se prononce en joignant les lèvres l'une sur l'autre de manière naturelle et être accompagnée d'un nasillement provenant de la cavité nasale, comme la lettre nouun.
Lorsque les lèvres entrent en contact, le flux sonore ne peut pas sortir.

Il se dirige alors vers al khaishoum pour compléter le point de sortie de cette lettre, provoquant ainsi ce nasillement, al ghuna (الغُنَّة).

- Batn as-shafa as-soufla (بَطْنُ الشَّفَةِ السُفْلَى) - Makhraj Fa **ف** signifie que la lèvre inférieure interne rencontre la pointe des incisives supérieures

Ce terme signifie l'intérieur de la lèvre inférieure.

De cette zone ne sort qu'une seule lettre : al faa (الفَاء).

Pour prononcer le faa, les incisives supérieures centrales doivent toucher l'intérieur de la lèvre inférieure

Cette lettre se prononce par un rétrécissement du point de sortie.

Le contact entre les deux parties est léger.

Pour concrétiser cela, les dents doivent rester visibles, sinon le contact sera trop fort et la lettre impossible à prononcer.

5) Makhroj Al Khayshoum- La cavité nasale (arête du nez)

Al khaishoum est le point de sortie de ce qu'on appelle al ghuna (الغُنَّة) qui signifie " le nasillement ».

L'endroit où sortent tous les sons ghunnah/bourdonnement, comme le bourdonnement trouvé dans les lettres noon ن et mim م bertashdeed, le bourdonnement dans idgham, iqlab et ikhfa, le son sort du nez et la langue n'a aucun rôle.

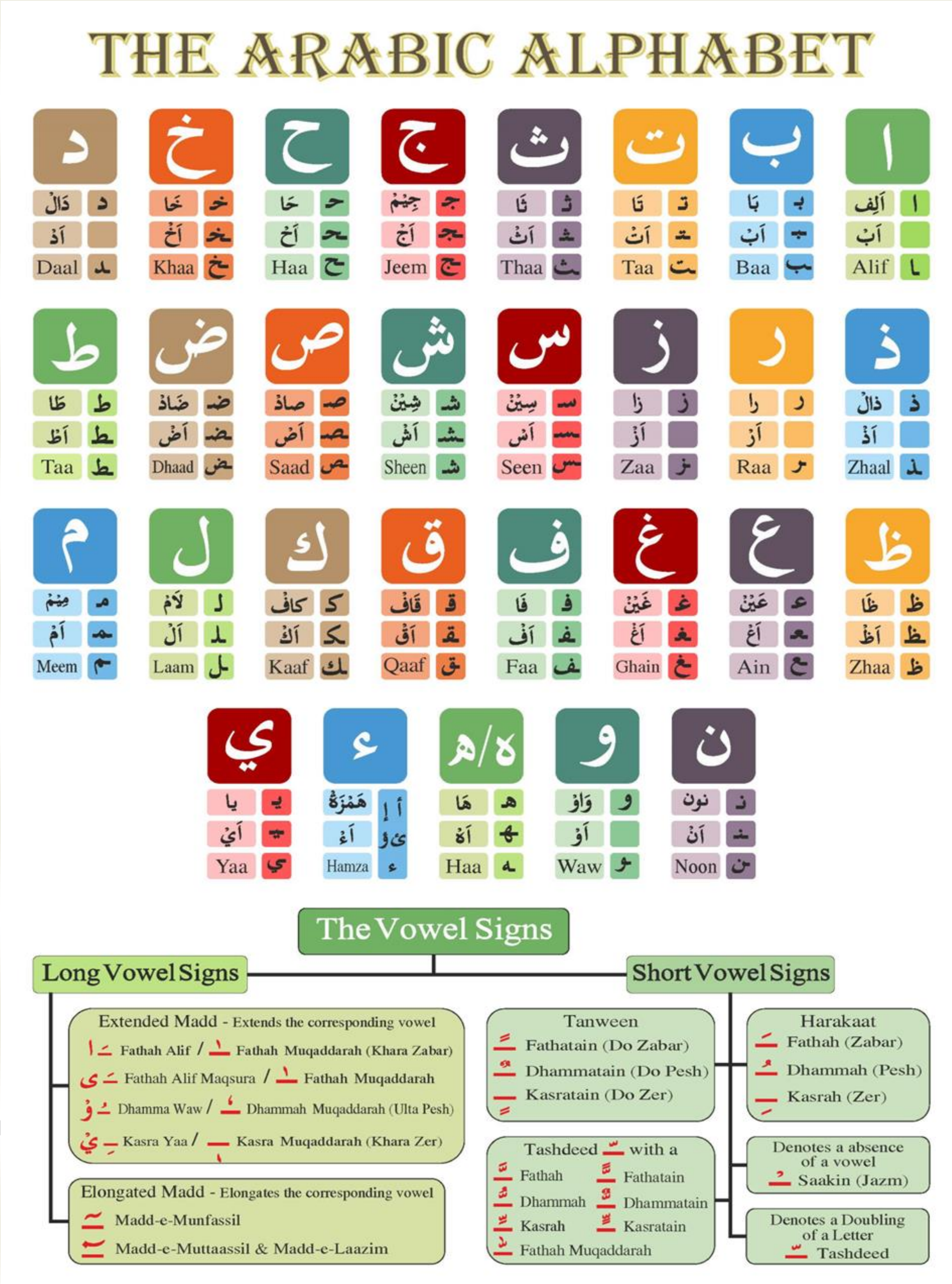
Le terme arabe " al khaishoum " (الخَيْشُوم) désigne la cavité nasale. Cette zone est située à l'arrière du nez, au-dessus du palais.

Al ghuna est un son qui provient de la cavité nasale complètement indépendant de l'utilisation de la langue.

Il accompagne obligatoirement et complète deux lettres que nous avons déjà évoquées : le nouun (النُّون) et le miim (المِيم)..

Remarques : Pour pouvoir connaître ou ressentir le makhraj donné à une lettre, prononcez la lettre avec sukunkan puis ajoutez hamzah devant elle. Lorsque le son est bloqué au même endroit, c'est de là que vient le makhraj.

Exemple : إ حْ ، إ صْ ، إ قْ



*voyelle courte (tenue en prononçant la moitié de la longueur de la lettre madd ,ا و et ي(indiqués par des signes diacritiques : fatḥah (َ) , dhammah (ُ) ou kasrah (ِ) . Sukoon (ْ) représente l'absence de voyelle ou la fin d'une syllabe. Saakinah fait référence à une lettre accompagnée par Sukoon

CARACTÉRISTIQUES DES LETTRES (ṢIFAATUL-HORUF)

الصفات

La deuxième leçon liée à la prononciation des lettres est LES PROPRIÉTÉS DES LETTRES (singulièrement le sens est sifah, ce qui signifie : explication, caractéristique, attribut ou qualité). Ici, le mot ṣifaat (ṣifah) fait référence à caractéristiques ou qualités particulières trouvées dans chaque lettre.

Le but de définir ṣifaat est d'abord de déterminer comment le prononcer lorsqu'il est parlé et deuxièmement, pour différencier entre des lettres dont les origines sont dans le même makhraj, comme ت et ذ , ط et ظ, ou س et ص. Quand une lettre apparaît du vrai makhraj et de tous les ṣifaat (qualités) suivi, alors une prononciation précise et correcte sera obtenue.

Il existe deux types de traits de caractère, à savoir : **Fixe/permanent (الصفات اللازمة)** et **temporaire (الصفات العارضة).** Et cela sera expliqué dans une autre section relative à la loi Tajwid.

Les propriétés fixes/permanentes sont celles contenues dans une lettre, sans la prononciation correcte, la prononciation ne sera pas obtenue. La plupart des érudits les différencient en dix-sept qualités, dont dix sont opposées les unes aux autres (c'est-à-dire cinq paires) et sept sont uniques (pas d'opposé). Chaque lettre a au moins cinq ṣifaat (c'est-à-dire une de chaque paire d'opposés), et beaucoup ont également des propriétés supplémentaires , comme la lettre raa (ر) ayant deux propriétés uniques.

Voici les types de propriétés fixes (الصفات اللازمة) et les lettres qu'elles contiennent.

الهمس Chuchoter	⟷	الجهر Jahr
الشدة – Shyddah	⟷	الرخاوة – Rakhawah
الاستعلاء Isti'la	⟷	الاستيفال – Istifal
الاطباق– Itpaq	⟷	الانفتاح – Infitah
الاذلاق – Izlaq	⟷	الاصمات – Ismait

LA NATURE DES LETTRES QUI ONT UNE OPPOSITION

- **الهمس- Chuchoter**; Chuchotement, faible : présence d'un flux respiratoire pendant la prononciation – Les lettres qu'il contient sont combinées dans la phrase : **فحثه شخص سكت**

- **الجهر- Jahr** ; Son clair : rétention de souffle / flux de souffle dû à la force du makhraj – les lettres qui y sont incluses sont toutes lettres autres que les lettres de Hams.

- **الشدة– Shyddah** ; Force ou puissance : l'obstruction du flux sonore due à la fermeture du makhroj. Les lettres qui y sont incluses sont contenues dans la phrase : **أجد قط بكت**

- **الرخاوة– Rakhawah** ; Faible ou lâche : flux sonore pendant la prononciation se situe entre deux qualités opposées, à savoir entre fort et faible, ce qui est également appelé moyen ou modération – التوسطBainiyah / Tawasuth, qui est le son apparaît mais ne coule pas.

- **Les lettres Bainiyah sont لن عمر** (5 lettres) et la lettre Rakhawah sont toutes des lettres qui ne sont pas incluses dans les catégories de Shyddah et de bainiyah.

- **الإستعلاء-Isti'la – Hauteur :** c'est-à-dire élever la direction de la voix de la lettre vers le palais supérieur lors de la prononciation de la lettre, afin que la lettre devienne épaisse. Les lettres qui y sont incluses sont contenues dans la phrase : **خص ضغط قظ**

- **الإستيفال– Istifal ; Faible :** à savoir baisser la voix/langue vers le bas bouche, de sorte que les lettres deviennent fines - Cela inclut toutes les lettres autres que les lettres isti'la

- الاطباق- **Ithbaq** ; Fermeture : l'accumulation de sons entre la langue et le palais supérieur - les lettres sont au nombre de quatre, à savoir :. ظ ,ط ض, et ص

- الإنفتاح– **Infitah** ; Ouverture : séparation de la langue du palais supérieur/distance de la langue du palais supérieur - Les lettres incluses sont toutes des lettres autres que ض ,ص, ظ et ط

(La dernière paire n'est pas incluse dans l'étude du tajwid mais est mentionnée juste pour compléter l'explication, à savoir :)

- الإذلاق– **Izlaq** ; la facilité avec laquelle les lettres coulent فر من لبُ du bout de la langue et des lèvres
- الإصمات– **Ismat** ; l'apparition des lettres restantes de la bouche et de la gorge

LA NATURE DES LETTRES QUI N'ONT PAS D'OPPOSITION

- الصفير– **Shafir** ; Sifflement : le son qui apparaît entre les pointes ressemblant à la langue et aux incisives centrales supérieures sons d'oiseaux - Les lettres incluses sont (ص, س, ز). (Et pour les lettres ز plus de bourdonnement.)

- القلقلة– **Qolqalah** ; Vibration (réflexion) : Il y a une vibration du makhraj avec l'apparition de la lettre lorsqu'elle est accompagnée de sukoon, tenue puis relâchée - il y a cinq lettres incluses : قطب جد. Ceci sera discuté plus en détail dans une autre section.

- **اللين– Liin** ; facile (doux) : prononciation facile et légère – Il y a 2 lettres, à savoir Waaw avec sukun et précédé de fatḥah) et et yaa avec sukoon précédé de fatḥah. Il ne s'agit pas de confondre les voix les sons وْ ُ et ِ يْ qui seront discutés ci-dessous partie mad (المد)

- **الإنحراف– Inhiraf** ; Asymétrie/déviation : tendance des lettres à apparaître d'un makhraj à un autre makhraj. Les lettres incluses sont ل et ر (Lam est bloqué par le bout de la langue, et ر dévie la langue vers l'arrière pour revenir au makhraj)

- **التكرير- Takrir** ; Répétition : légères vibrations au bout de la bouche lors de la prononciation des lettres entraînant une répétition sonore due à l'étroitesse du makhroj. Lorsque vous prononcez la lettre ر, pour obtenir la prononciation correcte, vous devez être prudent et contrôler votre langue et ne pas l'alléger.

- **التفشي– Tafaishy ;** Diffuse : la propagation de l'air dans tout le bâtiment bouche pendant la prononciation – La lettre incluse est la lettre ش.

- **الإستطالة– Istitalah** ; Allongement : extension du son sur tout le bord de la langue d'avant en arrière – La lettre incluse est la lettre ض et est plus visible lorsqu'elle est accompagnée de sukoon, comme dans les mots يضحكون et يضرب

Remarque : Les caractéristiques de chacune de ces lettres seront vues ou entendues en les prononçant avec sukun. Exemple : إظْ ، ْش

REMARQUES SUPPLÉMENTAIRES SUR LE LETTRAGE SPÉCIAL

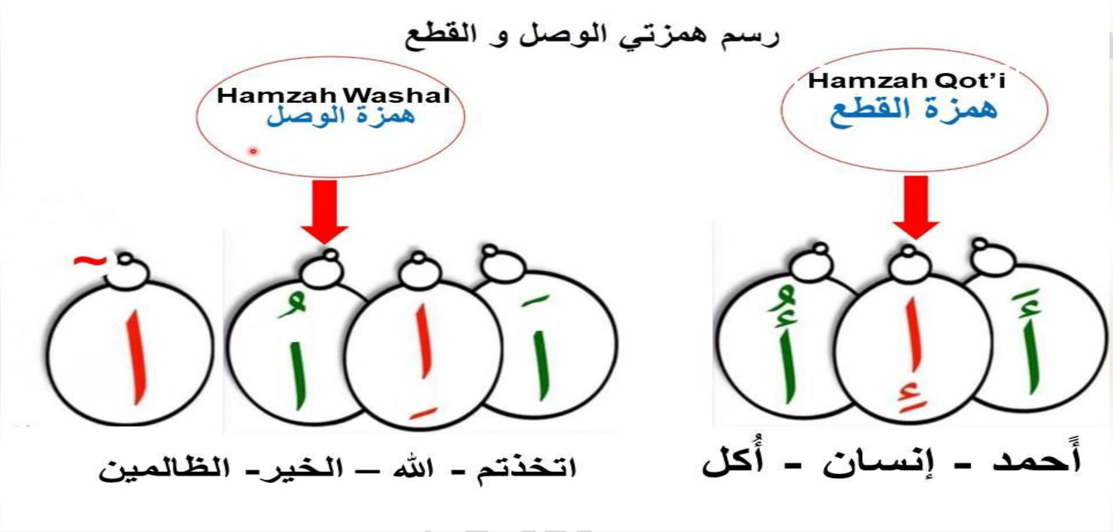
1. Dans nos recherches sur Makharijul et la nature, les lettres و et يont deux fonctions, à savoir comme consonnes (équivalentes à و "w" et ي "y") et comme voyelles (c'est-à-dire les sons "oo" et "ee"). Dans ce dernier cas , elle est également appelée lettre madd (extension) et est toujours écrite avec sukun et précédée d'une voyelle courte (marque diacritique) d'un type similaire (c'est-à-dire waaw sukun précédé de dhammah, ou yaa sukun précédé de kasrah).) comme dans le mot nuuhiiHa نوحيها*.

2. Alif est toujours une voyelle ou madd et s'écrit de la même manière (c'est-à-dire qu'alif saakinah est précédé de fatḥah). Cette lettre ne commence jamais un mot car les syllabes ne peuvent commencer que par une consonne. Si la forme écrite d'alif doit apparaître au début d'un mot, elle n'est en réalité qu'un support pour la lettre hamza et non la lettre elle-même.

3. **Hamzah a 2 types :**
   - La première est la consonne régulière همزة القطع(hamzah Qot'i) qui est ء Ce hamzah s'écrit seul ou avec d'autres lettres de soutien - des formes qui n'ont aucune fonction dans la prononciation (ئ ؤ إ أ). (Ce hamza doit toujours être dit)

   - Le deuxième type sert à relier certains mots (Hamzah Wasel) همزة الوصل , apparaissant uniquement au début des mots et indiqués dans le muṣḥaf soit par la forme alif seule, soit par le symbole (ٱ). Le hamza est omis pendant la récitation car il remplit sa fonction de connexion et n'est prononcé qu'au début d'une nouvelle phrase ou expression (c'est-à-dire après l'inhalation).

Par exemple : faites attention à la différence de prononciation au début et lorsqu'il est connecté aux mots précédents Allahu, Nuur, Assamawaati, Wal ardh, avec Innallaha, Ghafururrahiim.



TAFKHIM (Emphatique) ET TARQIQ (Aminci)

(التفخيم والترقيق)

Définition :

- **emphatique**, ce qui implique de relever le fond de la langue (1) ;
- ou **aminci**, ce qui implique de ne pas relever le fond de la langue

Tafkhim (Emphatique) : Épaissir ou alourdir – donner aux lettres une sensation de lourdeur en soulevant/élevant la base de la langue

Tarqiq (Aminci) : Amincissement ou éclaircissement - donner aux lettres une sensation de légèreté en abaissant la langue du palais

1. **Les lettres emphatiques / élevant- Isti'la (** الإستعلاء)
   Épaissir ou alourdir –soulevant/élevant la base de la langue à savoir des lettres

خص ضغط قظ (Kha خ, Shadص , Dhad ض , Ghain غ , Ṭa ط , qaf ق et Ẓa) ou également appelées lettres tafkhim (emphatiques). Les lettres emphatiques se prononcent en augmentant le volume de la cavité buccale. Ce qui provoquera un son fort de la lettre. Elles sont au nombre de 7 lettres**.**

خ ص ض غ ط ق ظ		(خُصَّ ضَغْطٍ قِظْ)
غَيْرِ الْمَغْضُوبِ		فَاقْصُصِ الْقَصَصَ
خَالِدِينَ	مُخْلِصِينَ	حُصِّلَ
حَافِظْ	ظَهْرِهِ	قَوْمُ الظَّالِمِينَ

La plus Tafkhim Emphatique (lourde) des lettres est celle qui recouvre Fermeture / Ithbaq (الإطباق), à savoir les lettres ص ض ط ظ, où la langue est dans la position la plus haute contre le palais.



Tafkhim est le plus prioritaire sur les lettres données lorsqu'il est avec fatḥah suivi d'alif, puis lorsqu'il est seulement avec fathah, et lorsqu'il est accompagné de dhammah, puis sukun et le moins avec kasroh.

Exemples de prononciation :



2. Les lettres qui se lisent toujours finement/ Istifal (الإستيفال)

Amincissement ou éclaircissement - donner aux lettres une sensation de légèreté en abaissant la langue du palaisLes lettres qui se lisent toujours finement/ Istifal (الإستيفال)) sont des lettres d'autres consonnes , également appelées lettres Tarqiq (léger /fin) et doit toujours être prononcé avec la langue abaissé (sauf pour les lettres ل et ر) ; qui sous certaines conditions peut alterner entre tarqeeq et tafkheem.

Exemples de prononciation :

التَّائِبُونَ الْعَابِدُونَ الْحَامِدُونَ السَّاجِدُونَ

الْآمِرُونَ النَّاهُونَ حَمَلَ كُتِبَ أَنْعَمْتَ

3. **Lettres MAAD (voyelles longues)** ; alif suit la lettre qui le précède ; si la lettre précédente est lourde, alors alif se prononce aussi avec tafkhim/heavy, et s'il est léger alors il est lu avec tarqiq/light. Dire:

سَاجِدِينَ ، صَادِقِينَ كَانَ ، قَالَ التَّائِبُونَ ، طَائِفَةٌ

Lisez la sourate Al Ahzabāyah 35 ; Sourate an-Nāzi'āt, versets 1 à 14 et sourate al-Ghāshiyah, versets 1 à 12.

LES RÈGLES DE NOON SAKINAH ET TANWIN

احكام النون الساكنة والتنوين

Noon Sukun ou Noon sakinah (نْ) apparaît généralement au milieu ou à la fin de tout mot Noon accompagné de sukoon, indiquant l'absence de voyelle.

Tanwin indique la Noon morte qui se trouve à la fin du nom. Tanwin vient de Noon mati qui apparaît dans la langue parlée et disparaît dans l'écriture. Il s'écrit comme le deuxième signe diacritique, qui accompagne la dernière lettre du mot mais se prononce comme Noon sukun. Par exemple:

بشرٌ se prononce comme s'il était écrit بشرُنْ

بشرا se prononce comme s'il était écrit بشرن

Par conséquent, les règles relatives à la Noon sakinah s'appliquent également à tanwin.

Il existe quatre règles qui influencent la prononciation de Noon sukun et de tanween :

1. الإظهار - **Izhar:** Clair, ferme, propre
2. الإدغام - **Idgham** : Fusion, fusion et assimilation
3. الإقلاب -**Iqlaab** : retournez-vous et changez
4. الاخفاء - **'Ikhfaa** : caché, déguisé.

1. (الإظهار) IZHAR :

Izhar signifie clarifier ; ici, en rendant les lettres claires ou en les soulignant. Dans le cas de « Noon », cela signifie le prononcer clairement sans ghunnah/buzzing, en le séparant clairement des lettres qui le suivent.

Il y a six lettres qui, lorsqu'elles suivent Noon Sakinah ou tanwin, les font prononcer Izhar. Les lettres sont les lettres makhraj de la gorge : ء (hamzah), غ ,ع , ه et خ.

Ceci est dû à la distance entre la gorge et la Noon makhraj (pointe de la langue), ce qui rend la combinaison difficile, voire impossible.

Cela peut se produire en un seul mot (comme an'amta et تَنْهُر) ou en deux mots distincts (عذاب اليم et من حيث).

Voici quelques exemples d'Izhar dans Noon sakinah et tanwin :

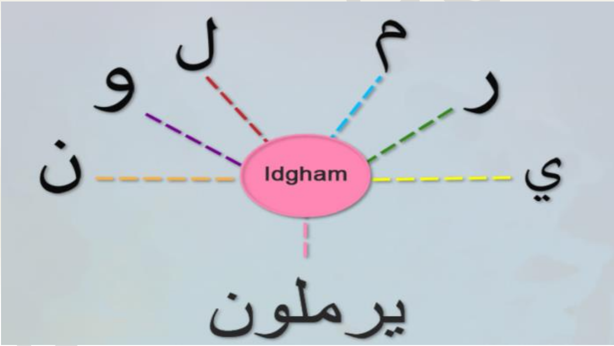
Izhaar		
ء ه ع ح غ خ		
مِنْ خَوْفٍ	وَانْحَرْ	أَنْعَمْتَ
مِنْهُ	مِنْ غَضَبٍ	مَنْ أَمِنَ
عَلِيمٌ حَكِيمٌ	طَيْرًا اَبَابِيلَ	شَيْءٍ عَلِيمٌ
قَوْمًا غَيْرًا	عَلِيمٌ خَبِيرٌ	نُوحًا هَدَيْنَا
مِنْ عَذَابٍ اَلِيمٌ	مِنْ اَرْضِكُمْ	اِنْ هٰذَانِ

2. IDGHAAM الإدغام

Idghaam est défini comme l'insertion d'une lettre dans d'autres lettres . Appliqué à l'arabe, cela signifie combinant des consonnes marquées de sukun vers l'intérieur une lettre qui porte un signe de voyelle donc elle devient unité (c'est-à-dire comme la deuxième lettre). Généralement indiqué par le signe shaddah.

Les règles de l'idghaam ne s'appliquent au Noon sukun qu'à la fin d'un mot. Si le mot suivant commence avec l'une des lettres de l'idgham, le changement aura lieu en raison de la proximité de son makhraj avec la lettre Noon .

Des lettres ce qui fait que l'idghaam de Noon saakinah et tanwin est contenu dans le mot يرملون (Yarmaluun)

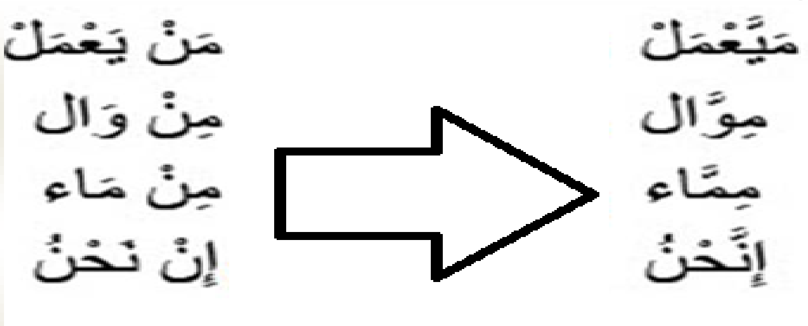


Note de bas de page : Dans le Coran, il y a quatre mots dans lesquels NOON saakinah apparaît milieu d'un mot et suivi de waaw ou yaa. À savoir دنيا – بنيان- صنوان- قنوان

Il existe deux types d’Idgham :

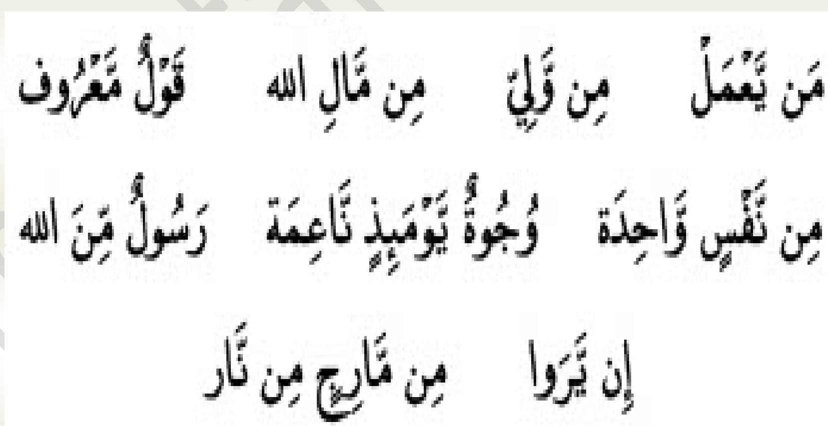
1. Idghaam avec Ghunnah (إدغام بغنة)

causé par les lettres waaw (و) yaa (ي) meem (م) ou Noon (ن). Lorsqu'il est combiné avec و et ي, il deviendra un idgham incomplet car même si la Noon a été assimilée, la qualité de ghunnah demeure. Par exemple:



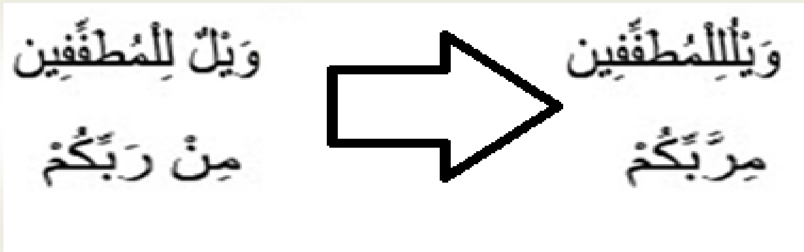
Il faut se rappeler que ghunnah se fait toujours avec deux tapotements/comptes.

Exemple:



2. Idghaam sans ghunnah (إدغام بغير غنة)

causé par les lettres raa (ر) et laam (ل), cela est appelé idghaam complet, car la qualité de ghunnah est perdue avec la lettre NOON . Par exemple:

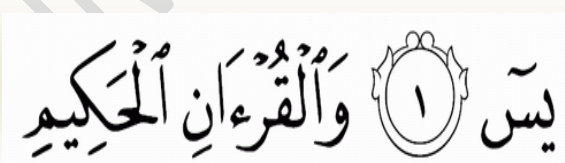


Ces mots ne suivent pas les règles de l'idghaam, mais sont plutôt prononcés clairement sans ghunnah (c'est-à-dire idzhaar) partout où ils apparaissent.

Dans le cas de م et ,ن la fusion de l'idghaam doit être complète, mais la ghunnah demeure car elle est la qualité (ṣifah) de ces deux lettres.

Dans les deux types d'idghaam, la langue ne doit pas s'approcher de la Noon makhraj (sauf lorsque la lettre qui la provoque est également Noon) et seule la lettre suivante est prononcée.

L'exception à cette règle réside dans les premières lettres des deux sourates, qui sont prononcées avec NOON saakinah à la fin. À savoir dans la sourate (ن) Noon et يس (Yaasiin). Il se prononce avec Izhar quelle que soit la lettre waaw qui le suit.

ن وَالْقَلَمِ وَمَا يَسْطُرُونَ -


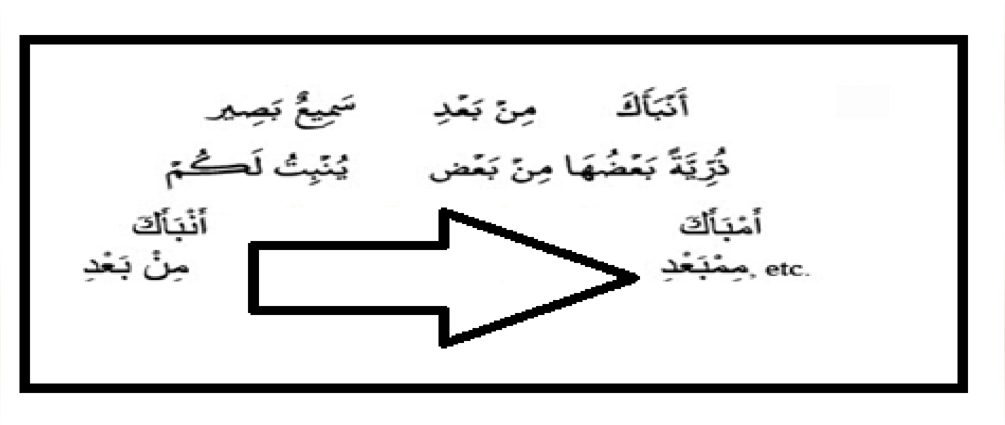
3. (الْقَلْب) QALB ou (الإقلاب) IQLAAB

Iqlaab fait référence au changement ou au changement qui est sakinah (y compris tanwin) devient Mim (م) . C'est arrivé quand une Noon suivi d'une lettre, à savoir , baa (ب) en un ou deux mots. Certains muṣḥafs utilisent un petit symbole mim (م) au-dessus de la lettre Noon, comme marqueur de sa prononciation.

La lettre mi mini suit les règles/lois de l'Ikhfa, et est toujours prononcée et prêtée attention au ghunnah.

(Voir les règles pour "Mim Saakinah – Ikhfaa' Shafawi, ")

Exemple:



4. IKHFAA (الإخفاء)

Ikhfaa signifie cacher ou couvrir, et dans la tradition du tajweed fait référence au fait de cacher une lettre derrière une autre. Noon sakinah ou tanween se prononce avec ikhfaa 'chaque fois suivi de quinze lettres qui ne sont pas incluses dans les lettres Izhar, idghaam ou iqlab. Les lettres sont

ت ث ج د ذ ز س ش ص ض ط ظ ف ق ك

Comme l’Izhar et l’iqlaab, cela se produit en un ou deux.

Ikhfaa' signifie que la prononciation se fait entre Izhar et idghaam, et maintenir ghunnah tout en cachant la Noon derrière les lettres suivantes. Parce que Noon n'est pas combinée mais il est seulement caché donc il n'y a pas de shaddah sur la lettre ikhfaa' comme c'est le cas dans l'idghaam. La prononciation correcte est obtenue en plaçant la langue dans une position prête à prononcer la lettre après Noon tout en exécutant ghunnah en comptant jusqu'à deux.

Le bout de la langue ne doit pas toucher le haut bouche pendant ghunnah, sinon la Noon sera entendue et non caché, et cela devrait être évité.

Exemple :

<table>
<tr><td colspan="2">مِنْ سِجِّيلٍ فَجَعَلَهُمْ</td><td colspan="2">عَنْ صَلَاتِهِمْ</td></tr>
<tr><td>نَفْسٍ شَيْئاً</td><td>لَيْلَةٌ ثُمَّ</td><td>أَنْتُمْ</td><td>إِنْسَانُ</td></tr>
<tr><td colspan="2">نَارًا ذَاتَ لَهَبٍ</td><td colspan="2">نَاصِيَةٍ كَاذِبَةٍ</td></tr>
<tr><td colspan="2">يَوْمَئِذٍ تُحَدِّثُ</td><td colspan="2">مِنْ جُوعٍ</td></tr>
<tr><td colspan="2">مَنْ ثَقُلَتْ</td><td colspan="2">كُتُبٌ قَيِّمَةٌ</td></tr>
</table>

Notes liées à ikhfaa' : Quand les lettres sont en tafkheem/ gras après la Noon sakinah ou tanween, la ghunnah effectuée est également le tafkheem. De même, lorsque les lettres tarqeeq/ thin suivent Noon sakinah ou tanween, même ghunnah sera tarqeeq (mince).

Pour pratiquer les règles de la Noon saakinah et du tanween, lisez Sourate al-Baqarah, versets 66-71.

LES RÈGLES DE MIM SAAKINAH

الميم الساكنة

Meem est l'une des lettres dont le makhraj est entre les lèvres. Par conséquent, lorsqu'on fait référence aux règles applicables à mim (م) saakinah, alors le mot shafawi (qui signifie « lèvres ») est utilisé pour différencier les règles de Noon saakinah.

Trois règles s'appliquent à mim saakinah. C'est-à-dire:

1. IDGHAAM SHAFAWI الإدغام الشفوى

Si Mim Saakinah est suivi d' autres lettres Mim, puis la prononciation est combinée dans la deuxième lettre, qui prend le signe *shaddah* , qui s'affiche également sous *la forme idghaam* . Prononciation avec *Ghunnah* ou bourdonnez et maintenez pendant un compte de deux avec les lèvres restant fermées

Exemple :

يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّى	لَكُم مَّا
إِنَّهُم مَّعَكُم	إِلَيْكُم مُّرْسَلُونَ

Remarque : également appelé idghaam plus petit (الإدغام الصغير)

2. (الإخفاء الشفوى) IKHFAA SHAFAWI

Si la lettre baa (ب) suit mim saakinah, alors la lettre mim caché par lui et le ghunnah maintenu. Les lèvres sont un non-non fermé complètement pendant ghunnah , pour éviter un mème qui peut être entendu clairement.

Exemple :

رَبَّهُمْ بِهِمْ	وَمَا هُمْ بِمُؤْمِنِينَ
فَاحْكُمْ بَيْنَهُمْ	يَعْتَصِمْ بِاللهِ

REMARQUE : Parfois, la Noon sakinah ou tanween a été remplacée par la lettre mim selon les règles de l'iqlaab, dan. soumis aux règles shafawi ikhfa comme expliqué ci-dessus.

Également appelé petit idghaam (الإدغام الصغير)

3. (الإظهار الشفوى) IZHAR SHAFAWI

Si mim saakinah est suivi d'une lettre autre que mim ou baa, elle est prononcée avec idz-haar, c'est-à-dire clairement et séparément et sans ghunnah. Un accent particulier est mis sur l'idz- haar apparaissant lorsque les lettres faa (ف) ou waaw (و), car ces deux lettres semblent proches de makhraj mim et doivent être clairement distinguées de baa qui provoque ikhfaa'.

Exemple:

فَلَهُمْ أَجْرٌ	أَلَمْ يَجْعَلْ كَيْدَهُمْ فِي	لَكُمْ دِينُكُمْ

Pratiquez la lettre mim saakinah dans la sourate Ali 'Imraan, verset 152

GHUNNAH

الغنة

Ghunnah est un bourdonnement émis par Noon (ن) et mim (م) et a été mentionné dans la section makhraj. Ghunnah provient des sons nasaux lorsque le flux sonore est bloqué dans la bouche (par la langue pour la lettre نet par les lèvres pour la lettre م). Lorsque NOON ou Mim est marqué saddah (ّ ّ), alors ghunnah est exécuté avec deux comptes (égaux à la longueur de la voyelle longue), comme illustré dans les mots إنَّ et ثُمَّ .

Dire :

Ghunnah				
فَلَمَّا	صُمٌّ	اِنَّكَ	اِلٰهِ النَّاسِ	
جَنَّةٌ	جَنَّاتٍ	اِنَّ	فَاِنَّمَا	اَلنَّارُ
عَمَّ	ثُمَّ	مِمَّا	فَلَمَّا	حَمَّا
حَمَّالَةَ	وَاَمَّا	بِالْخُنَّسِ	لَتُسْئَلُنَّ	
فَاِنَّهَا	اِنِّى	اِنَّا لَمَّا	وَالنَّهَارِ	
وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ	مُحَمَّدٌ	مِنَ النَّاسِ		

Ghunnah se produit également dans d'autres circonstances qui expliqué dans la section LOI NOON ET MIM

Remarque : les autres lettres doubles sont marquées d'un saddah au-dessus de la lettre et ont une prononciation restreinte, mais pas plus de deux chefs de ghunnah.

AUTRES TYPES D’IDGHAAM

Idghaam est défini selon la loi de Noon saakinah, bien que cela ne se limite pas à ces lettres. Un autre cas dans Les idghaam qui apparaissent dans le Coran seront mentionnés ici brièvement avec des exemples à connaître . Un indispensable notez que si la lettre portant le soukoon est celle qui requiert qalqalah, la prononciation est omise lorsque les lettres sont combinées à un autre.

1. IDGHAAM DE DEUX LETTRES IDENTIQUES ادغام متماثلين

Exemple :

قُلْ لَكُمْ مِنْ نِعْمَةٍ قَدْ دَخَلُوا اضْرِبْ بِعَصَاكَ

فَلَا يُسْرِفْ فِي الْقَتْلِ يُدْرِكْكُمُ الْمَوْتُ اذْهَبْ بِكِتَابِي

Remarque : Chaque fois que deux noon ou deux mims sont combinées en une seule, Ghunnah devrait être fait comme mentionné précédemment.

2. IDGHAAM DE DEUX ادغام متجانسين LETTRES SIMILAIRES

Ce sont des lettres avec le même makhraj mais qui ont des ṣifaat (qualités) différentes. Dans le Coran, les éléments suivants entrent dans cette catégorie :

1. **Dzaal (ذ)** combiné pour former dzhaa (ظ) comme dans :

إِذ ظَّلَمْتُمْ   إِذ ظَّلَمُوٓا

2. **Taa (Ê)** combiné en daal (د) ou ṭho (ط) comme dans :

أُجِيبَت دَّعْوَتُكُمَا   فَآمَنَت طَّآئِفَةٌ

3. **Daal (د)** se combine pour former taa (ت) comme dans :

قَد تَّبَيَّنَ   أَرَدتُّمْ   كِدتَّ   مَهَّدتُّ

4. **Ṭho (ط)** se combine pour former taa (ت) comme dans :

بَسَطتَّ   أَحَطتُّ   فَرَّطتُّمْ

5. **Baa (ب)** combiné pour former meem (م) comme dans :

ارْكَب مَّعَنَا

(Mim avec Shaddah nécessite Ghunnah)

6. **Taa (ث)** combiné pour former dzaal (ذ) comme dans :

يَلْهَث ذَّٰلِكَ

3. IDGHAAM DE DEUX PROXIMITÉS (ادغام المتقاربين)

Cela fait référence aux lettres qui sont proches les unes des autres dans makhraj et dans ṣifaat.

1 Laam (ل)combiné en raa (ر)un péché:



2. Qaaf f (ق) est combiné en kaaf (comme dans :



Les chercheurs l'ont mentionné sous la rubrique « Proximité ».

4. IDGHAAM DE LAAM DANS UN ARTICLE DÉFINI

En arabe, l'article indéfini est indiqué par tanween à la fin d'un nom. L'article défini, cependant, précède le nom et lui est connecté sous la forme le ٱل . Par exemple, dans le Hamzah connecté qui est suivi du laam. (Le mot كتاب fait référence à n'importe quel livre , c'est-à-dire « livre », tandis que الكتاب fait référence à un livre, c'est-à-dire « livre ».) Bien que ٱلne change pas lorsqu'il est écrit, la prononciation de laam dépend des lettres qui le suivent et est soumise aux règles de l'idghaam et de l'idzhaar.

Lorsque le laam de l'article défini est suivi d'une des lettres appelées « shamsiyyah » (ash-shams الشمس signifie « soleil », et le mot lui-même est un exemple de cette règle), combiné dans les lettres suivantes qui ont shaddah.

Les lettres shamsiyyah qui provoquent l'idghaam sont au nombre de quatorze :

ت ث د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ل ن .

Les lettres restantes de l'alphabet sont également au nombre de quatorze :

ب ع خ ع غ م ه و ي ء .

Et cela s'appelle « qamariyyah » (al-qamar القمر qui signifie « lune ») et provoque Izhar, à savoir la prononciation claire de laam.

Exemples montrant l'idghaam :

الشَّمْس   اللَّيْل   السَّاعَة   النَّار   الذَّارِيَات

الثَّمَرَات   التَّائِبُون

Exemples montrant Izhar :

الْقَمَر   الْمَلَائِكَة   الْإِنْسَان   الْجَبَل   الْعَالَمِين

الْكِتَاب   الْبَيْت

LES RÈGLES DE LAAM

La lettre Laam (ل) est une lettre légère, seule exception quand au nom d'Allah ﷲ. Si le nom Allah est précédé du harakat kasrah ou yaa saakinah (ىْ) alors la lettre laam se prononce tarqiq ou mince, comme dans :

فِي اللهِ		بِسْمِ اللهِ
أَلْحَمْدُ لِلَّهِ		مِنْ عِنْدِ اللهِ
قُلِ اللهُ	أَعُوذُ بِاللهِ	بِآيَاتِ اللهِ

Mais s'il est précédé de fatḥah (َ), dhammah (ُ) o waaw(و) saakinah (وْ), ou lorsque la lecture commence par le nom d'Allah, alors *laam* se prononce avec tafkhim/gras, comme dans :

قَالَ إِنِّي عَبْدُ اللهِ   اللهُ نُورُ السَّمَوَاتِ وَالأَرْض

قَالَ اللهُ   سُبْحَانَكَ اللَّهُمَّ   وَإِذْ قَالُوا اللَّهُمَّ [12]

Remarque : L'alif qui suit le waaw de la troisième personne du pluriel dans les verbes non prononcés est donc ignoré lors de l'application de la règle du tajweed.

Lecture d'Al (Alif Laam Ma'rifat)

Il existe deux façons de lire Al (ال) en fonction de la lettre qui le suit. Le son de la lettre 'l' lors de la lecture ال depeut toujours être prononcé clairement ou le son de la lettre 'l' peut être inséré dans le son de la lettre qui la suit afin que ce qui est prononcé ne soit pas le son de la lettre 'l'. " mais le son de la lettre qui suit. Dans la science de la récitation, insérer le son d'une lettre dans le son de la lettre après celle-ci s'appelle idghaam. En lisant ,ال il existe deux types à savoir l'Izhar Qamariyah et l'Idghaam Shyamsiy.

Dans le cas d'Izhar Qamariyah, le son de la lettre « l » est toujours prononcé clairement, c'est-à-dire s'il rencontre l'une des lettres suivantes :

ا ب ج ح خ ع غ ف ق ك م ه و ي

Exemple

مِن شَرِّ ٱلْوَسْوَاسِ ٱلْخَنَّاسِ

Dans le cas d'Idghaam Shyamsiy, le son de la lettre « l » est inséré dans le son de la lettre qui la suit, c'est-à-dire si elle rencontre l'une des lettres suivantes :

ت ث د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ل ن

Dans l'exemple ci-dessous, Idghaam Shyamsiy est réalisé en produisant un bourdonnement pendant 2 à 3 harakat.

إِۦلَـٰفِهِمْ رِحْلَةَ ٱلشِّتَآءِ وَٱلصَّيْفِ

Dans l'exemple ci-dessous, Idghaam Shyamsiy est réalisé en produisant un bourdonnement pendant 2 à 3 harakat.

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ ٱلنَّاسِ

LES RÈGLES DE RAA

La lettre raa (ر) se prononce alternativement entre tarqiq et tafkhim selon la voyelle qui l'accompagne, ou selon la voyelle qui la précède. Donc :

1. **Lisez légèrement / Raa légèrement (c'est-à-dire avec tarqiq)** , lorsqu'il est accompagné de kasrah ou de suk u n et précédé de kasrah, comme dans :

قرح - الرقاب - فرعون

lit aussi à la légère lorsqu'on le lit et qu'on s'y arrête (à la fin du mot , éliminant ainsi la voyelle finale) mais précédé de yaa saakinah, comme dans :

قدير - خبير - خير

اَنْذِرْهُمْ	مِنْ شَرِّ	مِنْ خَيْرٍ	وَطُورِ
نَاصِرٍ	فِي نَارٍ	وَاقْتَرِبْ	بِالْبِرِّ
شِرْبٍ	نُذُرِ	مُدَّكِرٍ	فَانْتَصِرْ

2 . **La lettre Raa se lit en Tafkhim Emphatique** (c'est-à-dire avec tafkhim) quand la lettre Raa est accompagnée harakat fatḥah ou dhammah, ou par sukoon mais précédé de fatḥah ou dhammah, comme dans :

ربنا - رأوا – عشرون

Il se lit aussi en Tafkhim Emphatique lorsqu'on le lit et s'y arrête , lorsqu'il est précédé de alif s ukun ou waaw s ukun , comme dans :صدور - القهار - الغفور

Et il est également lu abondamment lorsqu'il est précédé de hamza Wasel (همزة الوصل) en aucune circonstance, comme dans :

إن ارتبتم - لمن ارتضى - فارتقب

Remarque : Parfois, lors de l'arrêt/waqaf, les deux sukoon seront en séquence , comme dans القدر *Et .* الفجر *. Ici , on regarde la voyelle qui la précède et on applique la loi de la lecture*

Et enfin, il est prononcé lourd /Emphatique (Tafkhim) lorsque la lettre Raa est sukun même si elle est précédée de kasrah et que la lettre suivante est la lettre avec le harakat fatḥah ou dhammah, comme dans :

قرطاس - مرصادا

Lire pour s'entraîner : Sourate Hûd, versets 96-99 et Sourate al-Qamar

تَرْمِيهِم	وَأَرْسَلَ	طَيْرًا	أَلَمْ تَرَ
يُرْزَقُونَ	وَأْمُرْ	دُكَّتِ الْأَرْضُ	
ضَرَبَ	بِرٌّ	رَبِّي	

QALQALAH

القلقلة

Qalqalah est brièvement mentionnée dans les lettres ṣifat. Dans les livres de Tajweed, il est généralement traité comme une étude distincte.

Littéralement, qalqalah signifie « mouvement, vibration ou réflexion ». Dans la terminologie du tajweed, cela signifie « le mouvement ou la vibration du makhraj lorsqu'il prononce l'une des lettres qalqalah lorsqu'il est accompagné du i avec sukoon ». Ceci est causé par la libération soudaine d'un flux sonore après avoir été piégé sous la pression d' un makhraj, et produit un son supplémentaire qui apporte accent et clarté sur ces lettres .

Les lettres qalqalah sont contenues dans la phrase قطب جد , et veuillez noter que si vous terminez l'une des syllabes sans utiliser qalqalah, la lettre sera bloquée et ne sera pas entendue par l'auditeur. La qualité du son produit et sa puissance sont combinées dans ces lettres qalqalah .

ق ط ب ج د (قُطْبُ جَدٍّ)

- **Qalqalah sonnera un peu moins clairement lorsqu'elle apparaît au milieu d'un mot, comme :**

حَبْلٌ	مُطْمَئِنَّةٌ	أُقْسِمُ
أَطْعَمَهُم	قَدْرٌ	اَلرُّجْعِي
قِبْلَتَهُم	صَبْرٌ	جِبْرِيلَ

C'est ce qu'on appelle qalqalah ṣughrā (qalqalah plus petite).

- **Qalqalah est plus claire lorsqu'elle apparaît à la fin d'un mot, comme :**

لَهَب	خَلَق	فَلَق
ذَاتِ الْبُرُوج	لَكَنُود	مُحِيط

C'est ce qu'on appelle qalqalah kubrā (grande qalqalah).

- **Qalqalah est plus évidente lorsque la lettre est doublée par shaddah (ّ) à la fin du mot, comme dans :**

حَقّ

Pour vous entraîner, lisez la sourate suivante : al-Buruj, aṭ-Ṭāriq, al-'Ādiyāt, al-Masad et al-Falaq.

Le sens de maad est d'allonger

أحكام المد

Le son d'une lettre (Mad)

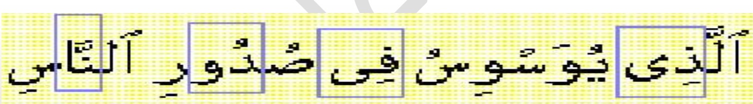
à savoir allonger le son d'une lettre suivie de la lettre mad ou de la lettre layn. Il y a trois lettres mad, à savoir , ا, و, ي, qui sont présentes mortes après les lettres alignées comme suit



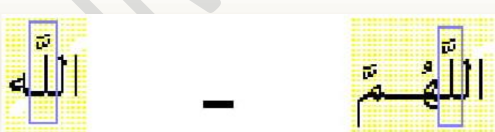
1. Mad Thabi'i (المد الطبيعي)

Dans mad thabii'i, la lettre mad n'est suivie ni d'une consonne, ni d'une consonne, ni d'une véritable consonne, ni d'une consonne car la lecture s'arrête. La longueur sonore d'une lettre en mad thabii'i est de deux harakat (frapper) ou aussi appelée un alif (donc, 1 alif = 2 harakat).

Exemple:



1. Mad thabii'i se retrouve également dans le mot



Autres exemples de mad thabii'i et leurs signes :



Dans d'autres gravures du Coran (que l'on trouve également couramment en Indonésie), mad thabii'i est également marqué par l'inclusion du fathah et de la kasrah comme lignes courtes et le dhammah pivoté de 180

2. Mad Far'ii (المد الفرعي)

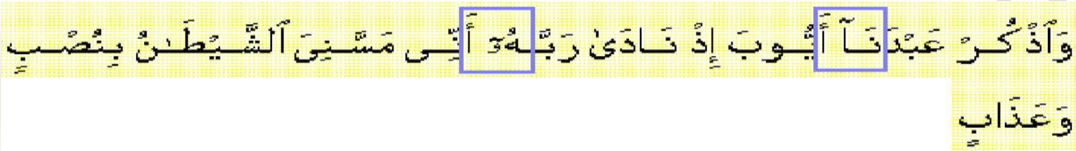
Dans mad far'ii, les lettres mad et les lettres layn sont suivies de lettres mortes, soit réelles mortes, soit mortes car la lecture s'arrête. Il existe plusieurs types de far'ii mad et leur longueur varie. Un mad est appelé laazim si les experts s'accordent sur la nécessité de le faire et sur sa durée, il est dit obligatoire si les experts s'accordent sur la nécessité de le faire mais pas sur la durée, il est appelé jaaiz si les experts ne sont pas d'accord à la fois sur la la nécessité de le faire et la durée.

a) Mad Wajib Muttasel (المد الواجب المتصل) et Mad Jaaiz Munfasel Dans ce far'ii mad, il y a un cas de la lettre mad suivie de . Si les lettres mad et qui sont dans le même mot alors mad s'appelle Mad Muttasel et est obligatoire. Si ce qui suit la lettre mad est dans un autre mot , alors mad s'appelle Mad Munfasel et sa nature est jaaiz. Dans le Coran, le Mad Muttasel et le Mad Munfasel sont identifiés par un signe tel que le tilde **(~)** au-dessus de la lettre mad avant .

Selon les avis des experts, la longueur du Mad Muttasel varie. Le plus court est de 3 et le plus long est de 6 caractères. Par exemple:



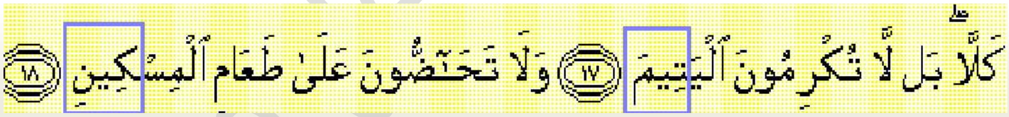
b)La longueur du mad munfasel (المد الجائز المنفصل) selon les experts varie également, le plus court est de 2 et le plus long est de 6 harakat. Pour ceux qui veulent le faire, le mad munfasel ne peut se faire que si la lecture ne s'arrête pas avant le mot lieu. S'il s'arrête avant le mot, cela signifie que les lettres mad du mot précédent ne se sont pas rencontrées et que mad munfasel ne s'applique pas mais plutôt mad thabii'i. Exemple de mad munfasel :



Dans l'exemple du cercle, si la lecture s'arrête là alors mad thabii'i s'applique.

c) Aaridh Lis-sukuun de Mad Jaaiz (المد العارض للسكون)

Mad 'aaridh Lis-sukuun est jaaiz. Nous rencontrons ici des cas de lettres mad ou de lettres layn suivies de lettres mortes, qui ne sont pas réellement mortes mais sont éteintes car la lecture s'arrête. La longueur du mad 'aaridh Lis-sukuun varie selon les experts, certains disent 2, 4 et 6 harakat. Exemple:



d)Mad Laazim Kilmi (المد اللازم الكلمي)

Il existe deux Mad laazim kilmi, à savoir(

- **Mad Kilmi Muthaqqal (المد الكلمي المثقل)**
- **Mad Kilmi Mukhaffaf (المد الكلمي المخفف)**

Dans mad kilmi Muthaqqal, la lettre mad est suivie d'une lettre tashdeed en un mot, tandis que dans mad kilmi mukhaffaf, la lettre mad est suivie de la lettre consonne originale en un mot. Pour mémoire, faites encore attention à la signification du signe tashdeed à la page 3. Donc en gros, dans mad

kilmi il y a un cas où la lettre mad est suivie de la lettre morte originale ; dans l'un il y a l'idghaam (idghaam mutamathilayn) et s'appelle Muthaqqal , tandis que dans l'autre il n'y a pas d'idghaam et cela s'appelle mukhaffaf. La longueur du son dans le mad kilmi Muthaqqal et le mad kilmi mukhaffaf est de 6 harakat. Dans le Coran, mad kilmi Muthaqqal est reconnu par un signe tel que le tilde (~) au-dessus de la lettre madavant la lettre tashdeed, tandis que mad kilmi mukhaffaf est issu du signe (~) au-dessus de la lettre madavant la lettre de consonne originale. Un exemple de kilmi Muthaqqal mad est

Un exemple de kilmi mukhaffaf mad n'existe que dans un seul mot, qui se trouve dans deux versets de la lettre de Yunus, à savoir les versets 51 et 91 :

أَثُمَّ إِذَا مَا وَقَعَ ءَامَنتُم بِهِۦٓ ءَآلْـَٔـٰنَ وَقَدْ كُنتُم بِهِۦ تَسْتَعْجِلُونَ

e) Mad Laazim Harfii(المد اللازم الحرفي)

Vingt-neuf lettres du Coran commencent par une série de lettres sans ligne, par exemple les sourates Al-Baqarah, Ibraahiim, Yaasiin, Shaad, Al-Mu'min. Il y a 14 lettres qui peuvent être divisées

En 2 groupes en fonction de la durée de lecture, à savoir :

1. **groupe**

ن ق ص ع س ل ك م

2: groupe + ا

ا ح ر ط ه ي

L'orthographe des sons des lettres du groupe 1 se compose de trois lettres avec les caractéristiques, à savoir, la dernière lettre est morte et la deuxième lettre est une des lettres mad , à l'exception de , la deuxième lettre est layn :

Les lettres du groupe 2 ont une orthographe sonore composée de 2 lettres, la deuxième lettre étant la lettre mad, à l'exception des lettres ع **qui a une orthographe sonore composée de trois lettres** ي **:**

ن = نون   ق = قاف   ص = صاد   ع = عين

س = سين   ل = لام   ك = كاف   م = ميم

Les lettres du groupe 2 ont une orthographe sonore composée de 2 lettres, la deuxième lettre étant la lettre mad. ا, à l'exception de la lettre ا, qui a un son orthographique composé de trois lettres :

ح = حا   ر = را   ط = طا   ه = ها   ي = يا

ا = ألف

Les lettres du groupe 1 sont lues longuement pendant 6 harakat, dans le Coran elles sont marquées d'un (~) au-dessus d'elles. L'allongement des sons des lettres du groupe 1 est appelé Mad Harfii et est de nature laazim. Les lettres du groupe 2 sont lues selon l'orthographe de leurs sons. Ainsi, la lettre ا est lue courte et les autres sont lues longuement pendant 2 harakat selon la longueur du mad thabii'i. Voici une liste des 29 lettres qui ouvrent la lettre :

Al-Baqarah	الٓمٓ	Thaahaa	طه	Al-Mu'min	حمٓ
Ali 'Imraan	الٓمٓ	Asy-Syu'araa	طسٓمٓ	Fushilat	حمٓ
Al-A'raaf	الٓمٓصٓ	An-Naml	طسٓ	Asy-Syuuraa	حمٓ – عٓسٓقٓ
Yuunus	الٓر	Al-Qashash	طسٓمٓ	Al-Zukhruf	حمٓ
Huud	الٓر	Al-'Ankabuut	الٓمٓ	Ad-Dukhaan	حمٓ
Yuusuf	الٓر	Ar-Ruum	الٓمٓ	Al-Jaatsiyah	حمٓ
Ar-Ra'd	الٓمٓر	Luqman	الٓمٓ	Al-Ahqaaf	حمٓ
Ibrahiim	الٓر	As-Sajdah	الٓمٓ	Qaaf	قٓ
Al-Hijr	الٓر	Yaasiin	يسٓ	Al-Qalam	نٓ
Maryam	كٓهيعٓصٓ	Shaad	صٓ		

ARRÊT ET DÉMARRAGE DE LA RÉCITATION

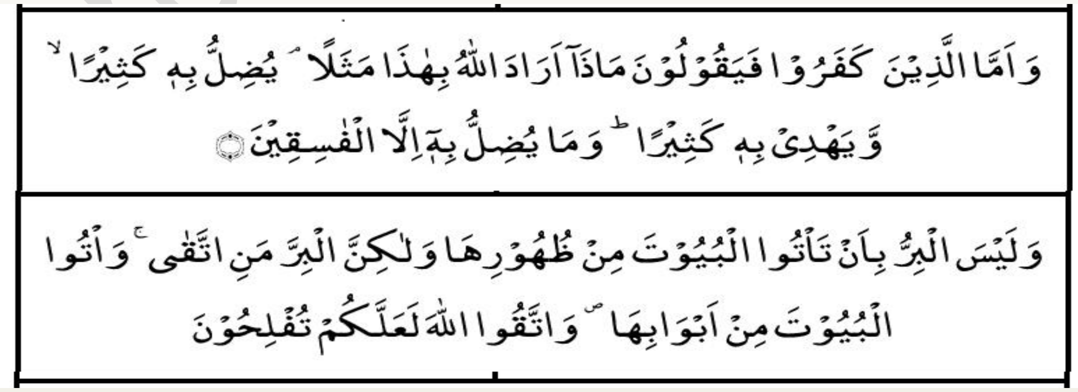
(الوقف والابتداء)

Connaître le bon endroit pour commencer et s'arrêter pendant lire ou réciter le Coran est une chose très importante à éviter une erreur qui provoque une confusion ou des changements de sens. La question qui se pose souvent est de savoir comment, lors de la lecture d'un long verset, le lecteur Il faut s'arrêter un instant pour reprendre son souffle avant de continuer.

Certains points de démarrage ou d'arrêt doivent prendre en compte plusieurs conditions quant à savoir si cela est permis/autorisé (جائز),ne devrait pas être fait (غير جائز) ou interdit (قبيح) , selon que l'arrêt de la lecture est opportun ou conduit à une signification complète et correcte.

Une compréhension générale du sens de l'arabe protégera le lecteur des erreurs les plus graves, et la connaissance s'acquiert grâce au tafser (explication) du Coran.

Désormais , certains symboles ont été ajoutés par les érudits du muṣḥaf et fournissent des indices sur la possibilité de s'arrêter à certains endroits. Les muṣḥafs imprimés au Pakistan suivent un système de symboles légèrement différent de ceux imprimés dans les pays arabes, mais les plus courants dans la plupart des muṣḥafs sont les suivants :


وَاَمَّا الَّذِيْنَ كَفَرُوْا فَيَقُوْلُوْنَ مَاذَآ اَرَادَ اللّٰهُ بِهٰذَا مَثَلًا ۘ يُضِلُّ بِهٖ كَثِيْرًا ۙ
وَّيَهْدِيْ بِهٖ كَثِيْرًا ؕ وَمَا يُضِلُّ بِهٖٓ اِلَّا الْفٰسِقِيْنَ ۝

وَلَيْسَ الْبِرُّ بِاَنْ تَاْتُوا الْبُيُوْتَ مِنْ ظُهُوْرِهَا وَلٰكِنَّ الْبِرَّ مَنِ اتَّقٰى ۚ وَاْتُوا
الْبُيُوْتَ مِنْ اَبْوَابِهَا ۖ وَاتَّقُوا اللّٰهَ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُوْنَ

Signe de même (مـ) Il vaut mieux s'arrêter pour éviter des changements de sens

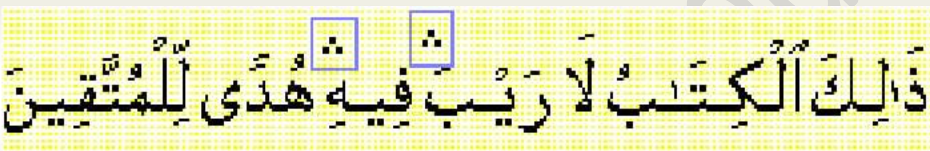
Le signe de Jim (ج) Il est préférable de s'arrêter immédiatement ici, bien qu'il soit également permis de ne pas s'arrêter

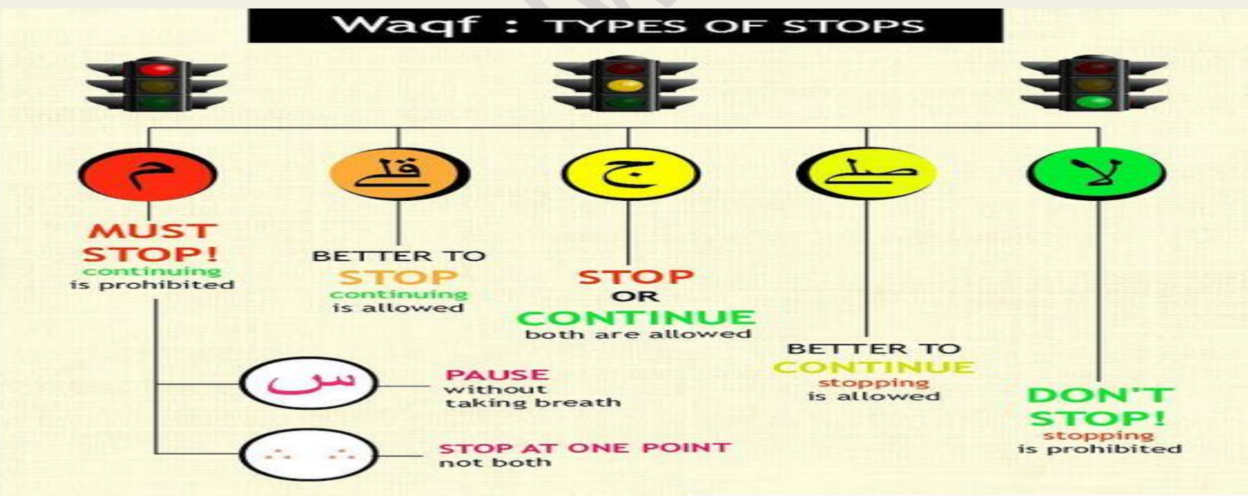
Sad-Lam- Ya' (صلے) ; Tu peux arrêter, mais il vaut mieux continuer

Qaaf – Lam (قلے) , ; Il vaut mieux arrêter, il n'y a rien de mal à continuer

Signe Laa (لا) ; signifie "Ne t'arrête pas"

Trois points (.' . .'.~Mu'Anaqah); arrêtez-vous à l'un de ces points mais pas aux deux





Remarques : La Sunna de Rasulullah ﷺest de s'arrêter à la fin de chaque verset, quelle que soit sa durée. On peut donc ignorer le signe لاdans le Mushaf, à la fin de certains versets courts.

Lorsque vous vous arrêtez sur un mot, que ce soit à la fin d'un verset ou d'une phrase, ou simplement en respirant, voici les éléments auxquels vous devez prêter attention :

Les voyelles courtes, y compris tanween, sont omises dans la prononciation de la dernière lettre du mot. (exemple : محيط se prononce muhiit, كافروَنْ se prononce kafiruun)

Une exception est fathahtain (ً) qui se prononce comme alif . (voir le chapitre sur les changements dus à Mad)

Lors de l'arrêt à taa marbūṭah (ة (ou ة), toutes les voyelles et tanwin (y compris fatḥah) sont supprimés et les lettres sont prononcées comme haa avec sukun n (هْ)

قُرَيْشٍ	خَوْفٍ	نَسْتَعِيْنَ	شَكُوْرٌ	بَيَانَ	اَلرَّحْمٰنُ
⇩	⇩	⇩	⇩	⇩	⇩
قُرَيْٓشْ	خَوْٓفْ	نَسْتَعِيْٓنْ	شَكُوْٓرْ	بَيَآنْ	اَلرَّحْمٰٓنْ

مَفَرُّ	جَآنٌّ	حَجُّ	مُضَآرٍّ	مَسِّ	فَطَلٌّ	تَبَّ
⇩	⇩	⇩	⇩	⇩	⇩	⇩
مَفَرّْ	جَآنّْ	حَجّْ	مُضَآرّْ	مَسّْ	فَطَلّْ	تَبّْ

PAUSE (السكت)

Saktah signifie s'arrêter un instant et tenir deux chefs d'accusation (2 harakat) sans respirer pendant la lecture du Coran . Et ceci est marqué de la lettre س du Sakta Saktah ➡ وَقِيلَ مَنْ رَاقٍ

On le retrouve à plusieurs endroits dans le Coran :

Sourate Al-Muthoffin Verset 14

كَلَّا بَلْ رَانَ عَلَىٰ قُلُوبِهِم

Sourate Al-Qiyamah Verset 27

وَقِيلَ مَنْ رَاقٍ

Sourate Yasin Verset 52

مِن مَّرْقَدِنَا هَٰذَا

Sourate Al-Kahf Verset 1

لَمْ يَجْعَل لَّهُ عِوَجًا قَيِّمًا

Sourate Al-Haqqah versets 28-29 :

(ما أغنى عني ماليه (28) هلك عني سلطانيه [ص: 588] (

Pause pour l'instant pour éviter itation ou doute au sens de .

LES RÈGLES DE NOON SAKINAH ET TANWIN

- **Ghunnah** : Si Noon et mim font du tashdeed, dites-le avec ghunnah (long son du nez/bourdonnement)

- **Idgham** : Si après NOON sukun نْ ou tanwin (fathah, dammah et kasroh) vous rencontrez les lettres ي, ن, م, و, alors lisez en combinant les lettres et en faisant ghunnah (un long son du nez/un bourdonnement).

- Si les lettres ل, ر apparaissent après midi sukun ou tanwin, alors combinez les lettres et n'émettez pas de ghunnah/bourdonnement.

- **Ikhfa** : Si une des lettres autre que celle ici apparaît après midi sukun ou tanwin, alors elle est faite/lue faiblement avec un bourdonnement

- **Izhaar** , : Si l'une de ces lettres apparaît après midi sukun ou tanwin, alors elle est prononcée clairement. ء ه ع ح غ خ

Izhaar signifie parlé sans son nasal

- **Qalb** , si la lettre ب apparaît après Noon sukun ou tanwin , alors Qalb est créé.

Qalb signifie NOON sukun ou tanwin deviendra mim م

LES RÈGLES DE MIM SAAKINAH

- **IZHAR SHAFAWI:** Si mim saakinah est suivi d'une lettre autre que mim ou baa, elle est prononcée avec idz-haar, c'est-à-dire clairement et séparément et sans ghunnah.

- **IDGHAAM SHAFAWI**: Si la lettre Mim apparaît après mim sukun, elle se prononce avec ghunnah/drone.

- **IKHFAA SHAFAWI** : Si la lettre Ba apparaît après la lettre mim sukun, elle se prononce ikhfa/vague

LES RÈGLES DE RA

- **Raa avec le harakat Fathah ou Dhammah** ou Ra sukun avec le harakat fathah ou dhammah précédent, il sera lu avec une bouche pleine/épaisse

- **Raa avec le harakat kasroh ou raa** fruit à pain avec la kasrah précédente, il sera lu légèrement ou finement

LES RÈGLES DE LAAM

- **Laam du mot Allah si Dhammah ou Fathah** apparaît avant le mot « Allah », il est donc lu en gras (Tafkheem).

- **Si le mot Kasrah** précède le mot « Allah », alors il est lu légèrement/mince (Tarqeeq).

Qu'est-ce que l'Ishmam الاشمام ?

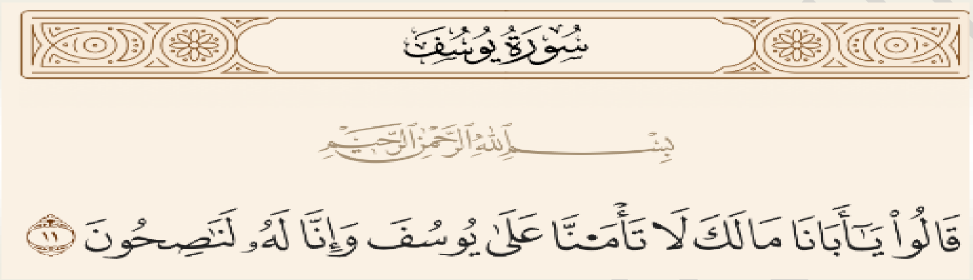
Ishmam consiste à façonner les lèvres comme la forme lorsqu'on prononce le Dhamma (forme de lèvres arrondies) sans réellement prononcer le Dhammah.

Dans le Coran, il y a un endroit où l'Ishmam se trouve – à savoir le changement du mot « Tamana تأمنا» qui se trouve dans la sourate Yusuf.

Littéralement, en tajwid , on ajoute quelques lettres harakat ou autres aux lettres originales. Pour indiquer une certaine action qui s'est produite sur la lettre

Exemple :

(1) Gardez vos lèvres en position wāw lorsque vous prononcez la lettre midi du mot **تأمنا** et continuez avec ḍammah au premier midi.



(2) La prononciation de la lettre ṣād directement depuis la zone située derrière les lèvres remplace le makhroj original pour ajouter la prononciation de la lettre zāy à la lettre ṣād.

Si la fin d'un mot est une voyelle. Et on s'y arrêtera avec la lettre sukun, il y a donc 5 façons possibles de s'y arrêter

1. **السكون المحض** (Fruit à pain original, non mélangé)

2. الروم**Al-Roum** (Étant donné seulement 1/3 du nombre vocal)

- expliqué plus tard

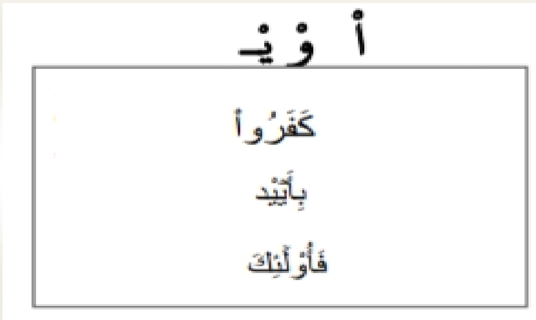
3. **الاشمام**(Dhammah de deux lèvres, sans son) - expliqué plus tard

4. **الحذف**(Omis)

5. **الابدال**(remplacé)

Description d'Alif

1. Non prononcé à la reprise ou à l'arrêt



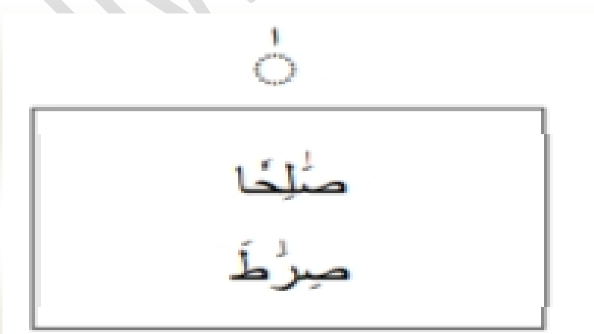
Remarques : Il y a des petits cercles au dessus de alif ou waw ou Yaa, et eux

pas parlé non plus

2. Omis lors de la poursuite et prononcé lors de l'arrêt



3. Le petit alif se prononce de la même manière que le grand alif



An-Nabr النبر , linguistiquement cela signifie :

Hamzah, ou « piétiner ».

En termes de signification, cela signifie : Élever légèrement la voix lorsque l'on prononce un lafadh du Coran.

An-Nabr fait partie de la perfection de la lecture du Coran. Par conséquent, il n’y a pas beaucoup de livres de tajwid qui parlent d’An-Nabr, car il ne s’agit que de TAKMILIYYAH/perfection/sunnah, et non de quelque chose qui doit être pratiqué.

- **An-Nabr s'effectue en cinq endroits, à savoir** :

1. Lors du waqofing des lettres tashdeed, (الوقف على الحرف المشدد)

comme :

على النبِيّ - مستقَرٌّ - مد الظلّ)

An-Nabr ne s'applique pas à :

a- NOON et Mim exécutent tashdeed, (الوقف على النون و الميم المشددتين) comme :

منهُنَّ – ولكِنَّ - عمَّ - في اليَمِّ)

b - La lettre Qolqolah est tashdeed, (الوقف على الحرفالمشدد المقلقل) comme :

(بالحَقّ - بالحَجِّ – وتَبَّ)

2. Lors du waqofing Hamzah qui est précédé de la lettre mad,

comme :

(من السماء - من سوء - من شئ – هؤلاء)

3. En prononçant la lettre Wau qui est tashdeed avant dhommah - ou fatkhah et Ya' qui est tashdeed avant kasroh,

(message **واو** - : عند النطق

(**إيَّاك – سَيَّارة**): مشددة قبلها مكسور أو مفتوح مثل **ياء**)

comme :

(حيّيتم بتحيّة - في أمنيّته - نعم العبد انه أوّاب - أولى قوّة)

4. En passant de Mad aux lettres tashdeed (mad prédominant Kilmi Muthaqqal)

(في حالات المد الذي يليه حرف ساكن الأول (من المشدد) الانتقال من حرف ا لمد)

Que Dieu te bénisse:),

comme :

(الحاقّة - من دابّة - ولا الضالّين - عليها صوافّ)

Sois prudent !

N'appuyez pas trop pour qu'une nouvelle lettre apparaisse. Il arrive souvent dans la lettre d'Al Fatikhah que quand on dit « Dhooolliina », c'est trop fort.

5. S'il y a un Alif Tastniyyah qui rencontre AL Makrifat pour donner l'impression qu'il y a là une Tastniyyah,

وهذه الحالة تختص بثلاث كلمات في ثلاث مواضع بعينها في القرآن الكريم وهي:)

comme :

- (ذاقا الشجرة) الأعراف – (واستبقا الباب) يوسف – (و قالا الحمد لله) النمل

Sauf pour le lafadh (دعوا الله ربهما) car derrière il y a une phrase (ربهما) avec dhomir qui montre que les personnes qui prient sont deux personnes, donc il n'y a pas besoin de faire AN-NABR.